Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270687
Centre d'intérêt: 270

Bonnier-Tremblay, Francine, 1946-.

DEDAPAM, rapport de cheminement 1971-1972 / Francine B. Tremblay, Louise R. Chapleau, Régine P. Joly. -- Montréal : Commission des écoles catholiques de Montréal, Bureau de psychologie, 1974.
155 f. ; 22x36 cm + résumé (11 p.).

Titre de la couv. Bibliogr.: rapport, f. 150-155; résumé, p. 11.

Cote Dewey: 155.4'567'09714/B718d Cote LC: BF/723/.E9

Descripteur(s): *Milieu défavorisé *Education spéciale *Objectifs d'éducation *Développement intellectuel *Préscolaire (Niveau) *Maternelle (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Renouveau (Opération) *DEDAPAM (Projet)

Identificateur(s) de sujet: *Maternelle quatre ans

Dans le cadre de l'Opération Renouveau lancée par la CECM en 1970, qui visait à donner aux enfants de milieux socio-économiquement faibles la même chance de profiter du système d'éducation qu'aux enfants d'autres milieux, le projet de recherche DEDAPAM (Développement d'enfants défavorisés d'âge préscolaire et apport de la maternelle quatre ans) a pour objectif: 1. d'étudier les caractéristiques du développement intellectuel de l'enfant québécois de milieux défavorisés; 2. d'évaluer l'apport de la maternelle quatre ans. Le rapport présente la première étape (1971-1972) d'une recherche longitudinale échelonnée sur quatre ans (1971-1975).

La recherche a porté sur trois groupes choisis au hasard contrôlé: 1. cinquante enfants de milieux défavorisés montréalais, fréquentant la maternelle quatre ans à la CECM en 1971-1972 (groupe expérimental); 2. cinquante enfants de milieux défavorisés montréalais ne fréquentant pas une maternelle quatre ans (groupe contrôle en milieux défavorisés); 3. cinquante enfants résidant dans un quartier classifié comme non désavantagé (groupe contrôle en milieux moyens). Leur développement mental a été évalué au moyen du Griffiths mental developmental scales (1970), qui porte sur cinq domaines: motricité globale, audition et langage, coordination oculo-manuelle, raisonnement non-verbal, connaissances pratiques. Les enfants ont été évalués en début d'année scolaire (octobre-novembre 1971) et en fin d'année (mai-juin 1972), dans les mêmes conditions et les mêmes locaux.

Les résultats révèlent que: 1. il n'y a pas de déficiences ou de carences chez les enfants de milieux défavorisés; 2. les mêmes progrès sont réalisés de la première à la deuxième évaluation, que les enfants fréquentent ou non la maternelle quatre ans; 3. une différence de six mois d'âge chronologique est importante. Bien que les enfants de quatre et cinq ans de milieux défavorisés ne présentent pas de retard dans les

domaines évalués par les échelles de Griffiths, ils peuvent en présenter sur d'autres plans non cernés par cette méthode; il convient donc d'ajouter de nouvelles dimensions à la recherche pour les années subséquentes.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8270688, 8270689
Financement: Bénéficiaire - CECM
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEES
Programme(s) de subvention - PARC
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270687 A

D éveloppement
d' **E** nfants de milieux
D éfavorisés
d' **Â** ge
P réscolaire
et **A** pport de
la **M** aternelle *4 ans*

PROJET DE RECHERCHE

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-19

Francine B. Tremblay, Ph.D.
Louise R. Chapleau, M.A.
Régine P. Joly, M.A.

Bureau de psychologie
Division des services spéciaux
Service des études
Commission des écoles catholiques de Montr

(2) 07-
10-04

E D U Q 827068

dedapam

~~RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972~~

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets.
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

D éveloppement
d' E nfants de milieux
D éfavorisés
d' A ge
P réscolaire
et A pport
de la M aternelle "4 ans"

dedappam

Rapport 28 [illegible] 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Avant-propos

Dépôt légal - 4e trimestre 1974 Bibliothèque nationale du Québec

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
- FRANCINE B. TREMBLAY
- LOUISE R. CHAPLEAU
- RÉGINE P. VOLY

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'OPERATION RENOUVEAU, vaste projet de la C.E.C.M. destiné à améliorer la situation scolaire en milieu défavorisé.

En novembre 70, nous recevons le mandat d'élaborer un projet de recherche pour évaluer l'apport des "maternelles 4 ans". L'objectif principal de ce type d'aide est de prévenir les échecs scolaires à l'élémentaire. Donc, pour vérifier si cet objectif est atteint il faut suivre les enfants au moins jusqu'à la fin de leur première année à l'élémentaire. Aussi, en juin 71 nous présentons un projet de recherche échelonné sur 4 ans:

1) 71-72 Evaluation d'enfants qui fréquentent la Maternelle 4 ans et comparaison avec des enfants qui n'y vont pas

2) 72-73 "Follow up" des enfants en Maternelle 5 ans

3) 73-74 "Follow up" des enfants en Première année

4) 74-75 Analyses finales et synthèse

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. LAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Pour réaliser la première étape (1971-72), Louise Raphaëlle Chapleau, M.A., s'est jointe au projet; sa collaboration a été des plus précieuse. Actuellement elle est à l'Université de Montréal pour compléter des études de doctorat en psychologie.

Ont participé également à cette étape de la recherche:

-Danièle Desbiens	L.Ps.
-Pascale Décarie	M.Ps.
-Pierre Audy	M.Ps.
-Jacques Charest	M.Ps.
-Michelle Bouchard	B.Sc. (psy.)
-Serge Allaire	B.Sc. (psy.)
-Rolande Beaugrand-Champagne	Conseillère sociale

Nous remercions M. Louis Laurencelle, M.A., professeur de psychologie à l'Université du Québec, pour ses judicieux conseils lors de l'analyse des résultats.

Nous remercions également toutes les directions d'école qui ont collaboré avec nous pour nous permettre de constituer notre échantillon de sujets.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Ce présent rapport, rédigé en collaboration avec Régine Pierre Joly, est le premier d'une série de trois. Il concerne uniquement la première étape du Projet DEDAPAM. Il donne un compte rendu détaillé des démarches entreprises et des résultats obtenus. Ce rapport de cheminement de l'année 71-72 se divise en quatre chapitres:

- Contexte de la recherche (rédaction par Régine Pierre Joly, M.A.)
- Description de la recherche
- Analyse des résultats
- Discussion des résultats

(rédaction par Francine Bonnier Tremblay, Ph.D.)

Francine Bonnier Tremblay, Ph.D.
Mars 1973.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets.
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:

FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Contexte de la recherche

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. LAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau du Nouveau CECM

OPERATION RENOUVEAU

Le 22 janvier 1970, la C.E.C.M. adoptait une politique d'aide aux milieux défavorisés et votait pour l'année scolaire 70-71 un budget de $659,571 pour la réalisation du projet Opération Renouveau. Cette politique s'inscrivait dans un mouvement de lutte contre la pauvreté amorcé aux Etats-Unis dès les années '60 avec l'arrivée au pouvoir de John Kennedy.

Dans le domaine de l'éducation aux Etats-Unis, ce sursaut d'intérêt pour le problème de la pauvreté se traduisit par l'application de diverses mesures de compensation scolaire. Conscients de l'inefficacité du système scolaire actuel face aux multiples problèmes que ressentent les enfants des milieux défavorisés, les responsables de l'éducation remettent en question méthodes et philosophies de l'enseignement. De nombreux chercheurs, psychologues, pédagogues, sociologues se penchent sur le problème. On analyse les différences entre les enfants économiquement faibles et les enfants de milieux moyens: sous-rendement académique et intellectuel, mésadaptation sociale, motivation pauvre, retard linguistique etc. On s'interroge sur les sources de ces différences; de vieilles querelles psychologiques resurgissent. Certains soutiennent la thèse de l'hérédité (Jensen, 1969, 1970). D'autres (Hunt, 1967. Oakland, 1970) s'objectent violemment contre cette hypothèse et attribuent les causes des différences observées aux privations sensorielles et à la pauvreté des contacts

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
- FRANCINE B. TREMBLAY
  LOUISE R. CHAPLEAU
- RÉGINE P. VOLY

sociaux durant les premières années de la vie (J.Mc.V. Hunt, 1961; Benjamin Bloom, 1964). Le débat est ouvert et donne lieu à des hypothèses plus ou moins fondées. Sur le plan des actions à entreprendre, des initiatives isolées d'abord (Hodges, Mc Candless et Spiker, 1971; Klaus, R.A., Gray, S.W. 1968) puis à l'échelle nationale (projet Head Start en 1965, Title III en 1966), touchent des miliers d'enfants des zones grises. Un grand nombre des programmes élaborés abordent le problème au niveau pré-scolaire tandis que certains auteurs soutiennent que l'intervention devrait être entreprise bien avant l'âge de trois ans.

Au Québec, et plus particulièrement à Montréal, il faut attendre 1966 avec le "Programme d'action Sociale et Scolaire" (Pass) et "L'Heure des petits" (1967) pour voir naître les premières initiatives en ce sens. Ce n'est que quatre ans plus tard que la C.E.C.M. ratifie le projet Opération Renouveau dont l'action doit graduellement s'étendre à l'ensemble des milieux défavorisés.

dedapam

rapport ... 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:

opération Renouveau

compensation pré-scolaire

enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:

sujets

évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:

méthodologie

résultats

DISCUSSION:

enfants défavorisés de 4-5 ans

rôle de la maternelle

... de développement

par:

François ... Tremblay

Louis ... Lapleau

... Joly

OPERATION RENOUVEAU

Le 22 janvier 1970, la C.E.C.M. adoptait une politique d'aide aux milieux défavorisés et votait pour l'année scolaire 70-71 un budget de $659,571 pour la réalisation du projet Opération Renouveau. Cette politique s'inscrivait dans un mouvement de lutte contre la pauvreté amorcé aux Etats-Unis dès les années '60 avec l'arrivée au pouvoir de John Kennedy.

Dans le domaine de l'éducation aux Etats-Unis, ce sursaut d'intérêt pour le problème de la pauvreté se traduisit par l'application de diverses mesures de compensation scolaire. Conscients de l'inefficacité du système scolaire actuel face aux multiples problèmes que ressentent les enfants des milieux défavorisés, les responsables de l'éducation remettent en question méthodes et philosophies de l'enseignement. De nombreux chercheurs, psychologues, pédagogues, sociologues se penchent sur le problème. On analyse les différences entre les enfants économiquement faibles et les enfants de milieux moyens: sous-rendement académique et intellectuel, mésadaptation sociale, motivation pauvre, retard linguistique etc. On s'interroge sur les sources de ces différences; de vieilles querelles psychologiques resurgissent. Certains soutiennent la thèse de l'hérédité (Jensen, 1969, 1970). D'autres (Hunt, 1967. Oakland, 1970) s'objectent violemment contre cette hypothèse et attribuent les causes des différences observées aux privations sensorielles et à la pauvreté des contacts

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE P. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Contexte de la recherche

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Ce présent rapport, rédigé en collaboration avec Régine Pierre Joly, est le premier d'une série de trois. Il concerne uniquement la première étape du Projet DEDAPAM. Il donne un compte rendu détaillé des démarches entreprises et des résultats obtenus. Ce rapport de cheminement de l'année 71-72 se divise en quatre chapitres:

-Contexte de la recherche (rédaction par Régine Pierre Joly, M.A.)
-Description de la recherche
-Analyse des résultats
-Discussion des résultats
(rédaction par Francine Bonnier Tremblay, Ph

Francine Bonnier Tremblay, Ph.D.
Mars 1973.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Pour réaliser la première étape (1971-72), Louise Raphaëlle Chapleau, M.A., s'est jointe au projet; sa collaboration a été des plus précieuse. Actuellement elle est à l'Université de Montréal pour compléter des études de doctorat en psychologie.

Ont participé également à cette étape de la recherche:

-Danièle Desbiens	L.Ps.
-Pascale Décarie	M.Ps.
-Pierre Audy	M.Ps.
-Jacques Charest	M.Ps.
-Michelle Bouchard	B.Sc. (psy.)
-Serge Allaire	B.Sc. (psy.)
-Rolande Beaugrand-Champagne	Conseillère sociale

Nous remercions M. Louis Laurencelle, M.A., professeur de psychologie à l'Université du Québec, pour ses judicieux conseils lors de l'analyse des résultats.

Nous remercions également toutes les directions d'École qui ont collaboré avec nous pour nous permettre de constituer notre échantillon de sujets.

dedapam

rapport de démarrage 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. VOLY

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'OPERATION RENOUVEAU, vaste projet de la C.E.C.M. destiné à améliorer la situation scolaire en milieu défavorisé.

En novembre 70, nous recevons le mandat d'élaborer un projet de recherche pour évaluer l'apport des "maternelles 4 ans". L'objectif principal de ce type d'aide est de prévenir les échecs scolaires à l'élémentaire. Donc, pour vérifier si cet objectif est atteint il faut suivre les enfants au moins jusqu'à la fin de leur première année à l'élémentaire. Aussi, en juin 71 nous présentons un projet de recherche échelonné sur 4 ans:

1) 71-72 Evaluation d'enfants qui fréquentent la Maternelle 4 ans et comparaison avec des enfants qui n'y vont pas

2) 72-73 "Follow up" des enfants en Maternelle 5 ans

3) 73-74 "Follow up" des enfants en Première année

4) 74-75 Analyses finales et synthèse

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Avant-propos

Dépôt légal - 4e trimestre 1974 Bibliothèque nationale du Québec

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:

. FRANCINE B. TREMBLAY
. LOUISE R. CHAPLEAU
. RÉGINE P. VOLY

D éveloppement
d' E nfants de milieux
D éfavorisés
d' A ge
P réscolaire
et A pport
de la M aternelle "4 ans"

D éveloppement
d' E nfants de milieux
D éfavorisés
d' Â ge
P réscolaire
et A pport de
la M aternelle *4 ans*

PROJET DE RECHERCHE

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

Francine B. Tremblay, Ph.D.
Louise R. Chapleau, M.A.
Régine P. Joly, M.A.

Bureau de psychologie
Division des services spéciaux
Service des études
Commission des écoles catholiques de Montréal

(2) 07-
10-04
1974

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:

FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

POLITIQUES DE LA C.E.C.M. EN MILIEUX DEFAVORISES

Le projet Opération renouveau mis sur pieds par la C.E.C.M. se veut un vaste programme d'aide aux enfants des milieux défavorisés, l'objectif visé étant l'intégration de ces enfants au système scolaire et par le fait même à la société. On connait assez les problèmes qu'éprouvent les enfants des zones grises à s'adapter aux structures scolaires actuelles. Les données sont nombreuses à ce sujet: taux d'absentéisme élevé, pourcentage de doubleurs nettement plus important qu'en milieux moyens, âge chronologique déjà plus élevé en première année; nombre restreint d'enfants accédant aux études supérieures... . Il ne servirait à rien de revenir ici sur ces aspects qui ont déjà fait l'objet de compte-rendus détaillés ici même au Québec, (Bouchard, J.M., 1969; Choquette Y., 1970; Forest C., 1972; Hébert C., 1969; Leblanc-Achille E., 1970; Pedersen) et qui justifient un investissement aussi important qu'Opération Renouveau.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets.
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Opération Renouveau en 70-71. Les politiques de la C.E.C.M. en ce qui a trait au projet Opération Renouveau, incluaient, pour l'année 70-71, trois types de mesures (Paquet J.J., 1970). Les mesures dites intensives auxquelles ont été consacré 70% du budget devaient toucher les écoles des quartiers les plus défavorisés, c'est à dire huit écoles des régions 1 et 2 pour un total de 4586 enfants. Le reste du budget devait être affecté aux mesures de soutien pour une grosse part et aux mesures dites universelles pour le reste. De moindre envergure, les mesures de soutien sont destinées surtout à aider de façon temporaire les écoles qui seront intégrées, dans les années à venir, dans le programme de mesures intensives. Les mesures dites universelles profitent à l'ensemble des écoles de milieux défavorisés de diverses façons: cours de formation, distribution de l'information, recherche sociologique et pédagogique etc. Les mesures de soutien ont été appliquées à 26 écoles des régions 1 et 2 touchant 14792 élèves. Trente écoles et 15802 élèves ont, par ailleurs bénéficié des mesures universelles, cette année-là. Ce que ces trois catégories de mesures impliquaient sur le plan financier et matériel, il n'y a pas lieu de

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

l'exposer ici. Rappelons seulement les grands points du programme particulièrement en ce qui concerne les mesures d'aide intensive aux écoles désignées:

-création de maternelles pour enfants de 4 ans
-addition de personnel enseignant
-services para-pédagogiques accrus (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, orthophonistes, psychopédagogues...)
-addition de matériel pédagogique
-amélioration de l'aménagement et de l'équipement
-distribution d'un supplément alimentaire aux élèves
-soins médicaux et médicaments gratuits.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT — 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de dé 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. LAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Opération Renouveau en 71-72 et en 72-73. Le programme poursuivant sa politique d'expansion rejoint un nombre de plus en plus grand d'écoles. Seize écoles reçoivent, en 71-72, des mesures d'aide intensive tandis que 11 autres profitent de mesures de soutien et que l'ensemble des écoles des quartiers défavorisés bénéficie de mesures universelles. Un budget de $871 935 est alors affecté à la réalisation du programme pour cette année-là. En 72-73 deux écoles de la région 1 s'ajoutent au projet ainsi que cinq écoles de la région 2 et une école anglophone, élevant le nombre d'enfants touchés directement par le projet à 14355. Le budget dépasse maintenant le million. Le projet est donc en plein essor et ouvre la porte aux initiatives tant sur le plan de la recherche qu'au niveau du développement de mesures de compensation. En ce qui concerne le secteur du pré-scolaire, un programme spécial de maternelle de toute une journée pour les enfants de 5 ans, s'ajoute aux maternelles de 4 ans. Parallèlement, la présente recherche visant à évaluer l'apport de la maternelle est entreprise.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. VOLY

MATERNELLES DE "4 ANS" et "5 ANS PLEIN TEMPS"

Sans insister sur les détails de l'organisation matérielle des maternelles quatre ans et cinq plein temps il importe de souligner l'esprit dans lequel celles-ci ont été conçues. Au départ, les maternelles quatre ans ne devaient s'adresser qu'à un nombre limité d'enfants sélectionnés parmi ceux qui semblaient en avoir le plus besoin. La mesure s'est ensuite graduellement étendue à l'ensemble des enfants des quartiers défavorisés. Les maternelles cinq ans plein temps, par ailleurs, conservent leur caractère particulier et ne visent que les enfants qui présentent des problèmes plus marqués. Les autres enfants fréquentent la maternelle régulière. Pour citer Yvonne Leduc (1971), directrice du bureau de la Récupération Scolaire "le programme de la maternelle quatre ans a tenté de combiner deux conditions essentielles: d'une part, le sentiment de sécurité et de chaleur si ardemment préconisé par les mouvements actuels de la psychologie enfantine et d'autre part, une insistance nouvelle sur l'acquisition de connaissances." Pour répondre à ce double objectif, des mesures ont été adoptées à la fois au plan pédagogique et parapédagogique. Des programmes portant sur différents aspects du développement ont été amorcés. Eveil musical, stimulation du langage, psychomotricité, éducation manuelle, apprentissage de la pensée scientifique (APS), développement de la perception visuelle (Frostig) sont parmi les principales activités des enfants (Gignac-Rhéault Simone, 1972). De plus, une attention toute particulière

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

est accordée aux rencontres avec les parents (visites à domicile, rencontres d'information à l'école etc.), un des objectifs du projet étant d'impliquer le plus possible les parents à l'action qui est menée auprès de leurs enfants.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU

LA COMPENSATION PRE-SCOLAIRE

EXPERIENCES AMERICAINES

Si l'objectif de départ de la présente recherche était d'évaluer l'effet des maternelles, il aurait été difficile de le réaliser sans entreprendre parallèlement une étude comparative du développement de l'enfant de milieux défavorisés et de l'enfant de milieux moyens. Le but de la maternelle étant de compenser les déficiences éventuelles des enfants de milieux défavorisés, il importait avant tout d'analyser la nature de ces déficiences. Malheureusement, trop peu de recherches dans ce domaine ont été effectuées en milieu canadien français pour qu'il soit possible de fonder nos hypothèses uniquement sur les résultats disponibles. Aussi a-t-il fallu encore se tourner du côté des américains qui ont exploré beaucoup plus à fond le problème et sont encore nettement en avance sur ce qui se fait ici. Toutefois, c'est avec prudence qu'il faudra considérer les données recueillies compte-tenu de certaines différences que nous tenterons de faire ressortir par la suite. Il n'est pas question, encore une fois, de faire une revue de l'ensemble des recherches que les américains ont pu entreprendre. Ce serait d'ailleurs pratiquement impensable, compte-tenu de la multiplicité des expériences qui ont été réalisées. Il nous suffira de souligner les grandes tendances qui ont orienté les chercheurs depuis les années '60. Sans revenir sur les aspects socio-politiques déjà mis en évidence par Pierre Audy (1972) dans un mémoire sur la compensation pré-scolaire, nous essaierons de faire ressortir les fondements théo-

bebapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

"Head Start": approche traditionnaliste vs approche systématique. Le mouvement de lutte contre la pauvreté amorcé aux Etats-Unis vers les années '60 a donné naissance, dans le domaine de l'éducation, à un projet d'envergure nationale. Le projet "Head Start" lancé en janvier '65 fait ses premiers pas l'été de la même année. En trois ans, il touchera près de 600,000 enfants dans 2400 municipalités américaines. Le projet s'inspire, sur le plan théorique, des écrits d'auteurs comme Hunt (1961) et Bloom (1964), qui permettaient les plus grands espoirs sur la possibilité de compenser les déficiences que pouvaient présenter les enfants de milieux défavorisés en les prenant assez jeunes. Sur le plan expérimental, certaines initiatives qui avaient vu le jour au début des années '60, à Nashville au Tennessee (programme de Klaus et Gray), à Urbana, en Illinois (programme de Bereiter et Engelman) et en Israël, (programme de Sara Smilansky), donnaient déjà des résultats prometteurs. Tout un mouvement se dessinait qui tendait à promouvoir la compensation scolaire. "Head Start" ouvre donc la porte à des centaines de projets dont la majorité situeront leur action au niveau pré-scolaire. Malheureusement, comme bien des expériences de grande envergure, le projet est implanté avant même que des structures adéquates ne soient mises sur pied. La planification et la coordination des ressources sont boiteuses. Si les budgets sont considérables, on ne dispose pas, bien souvent, des ressources humaines nécessaires.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

La majorité des professeurs engagés n'ont aucune expérience d'enseignement en milieux défavorisés. Un tiers d'entre-eux n'ont jamais enseigné au pré-scolaire. Les objectifs du projet sont très larges et laissent pleine liberté aux directeurs des divers centres. Aucune méthode particulière n'est préconisée. Le rapport Westinghouse-Ohio (1969) révèlera par la suite que deux grandes orientations ont déterminé les politiques des centres, la majorité d'entre eux se ralliant à une perspective traditionnaliste. On voulait avant tout pallier aux carences socio-affectives des enfants espérant ainsi les préparer à mieux s'adapter au système scolaire. Les seules méthodes qu'on préconisait était l'attention individuelle accordée aux enfants durant des "jeux libres". Il fallait avant tout, disait-on, rendre ces enfants heureux et les laisser donner libre cours à leur créativité, le reste viendrait par surcroît.

Dans cette approche globale visant à répondre aux besoins des enfants sur tous les plans à la fois, que ce soit sur le plan physique, socio-affectif ou cognitif, l'idée de programme structuré était bannie. Aussi lorsque certains psychologues essayaient de faire valoir l'importance d'une intervention plus systématique, les réactions étaient souvent violentes. Pourtant, les seules initiatives qui ont eu un semblant de succès sont celles justement qui se sont défini des objectifs précis et se sont donné des méthodes rigoureuses. Il nous semble important dès lors de nous arrêter un peu plus longuement sur ces expériences.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfant

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Approche systématique.

1. *Programme de Bereiter et Engelman.* La première tendance des auteurs qui préconisaient une intervention plus systématique a été de favoriser l'apprentissage direct de matière de type académique avec utilisation plus ou moins systématique de renforcements. Ces auteurs se sont évidemment inspirés des théories du conditionnement qui visent une amélioration rapide de la performance. L'exemple le plus représentatif de ce type d'approche est celle développée par Bereiter et Engelman (1966) qui l'appliquent à trois domaines spécifiques: langage, lecture, arithmétique. Les trois programmes sont extrêmement structurés et reposent sur une analyse minutieuse des tâches à enseigner. La méthode essentiellement didactique fait sans cesse appel à la répétition (chanting) et se compare aux méthodes d'enseignement des langues secondes. Le renforcement en constitue l'élément essentiel. En outre, l'efficacité du programme dépend en bonne partie du dynamisme du professeur et de sa capacité à soutenir la motivation des enfants ainsi que de l'homogénéité du groupe. Aussi les groupes ne sont-ils formés que de 10 à 12 enfants et chaque matière est donnée par un professeur différent, un quatrième professeur s'occupant des cas problèmes.
Pour ce qui est du programme de langage proprement dit, l'objectif est de fournir aux enfants de milieux défavorisés, les rudiments de la langue utilisée à l'école.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Il importe peu aux auteurs de savoir que ces enfants ont un langage différent ou déficient, ce qui importe pour eux c'est de constater que, quelle que soit la nature des différences linguistiques, il y a interférence entre le langage utilisé par ces enfants et le langage utilisé à l'école, occasionnant des troubles d'apprentissage des matières académiques.

Osborn (1968) rapporte les résultats obtenus par trois groupes d'enfants qui suivirent le programme de Bereiter et Engelman à l'université d'Illinois, les deux premiers groupes pendant 2 ans (pré-maternelle et maternelle) et le troisième pendant un an (maternelle). A la fin de la maternelle, le premier groupe (n=13) avait fait un gain de 10 points au Standford-Binet (97.2 à 106.9) et obtenait un rendement moyen de 1.48 en lecture, 2.61 en arithmétique et 1.74 en épellation, au Wide Range Achievement test, le second groupe (n=12) montait de 24 points au Standford-Binet (97.2 à 121.1) et affichait un rendement moyen de 2.60 en lecture, 2.51 en arithmétique et 1.86 en épellation tandis que le troisième groupe obtenait un rendement moyen de 1.25 en lecture et 1.07 en arithmétique.

Karnes entrepris, pour sa part, une étude longitudinale dans le but de comparer l'effet de trois types de programme allant du programme très structuré au programme tradi-

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

tionnel à caractère socialisateur. A la fin de la maternelle, les enfants qui suivirent le programme de Bereiter et Engelman représentant la méthode très structurée dite "Direct Verbal" affichèrent des gains remarquables comparativement au groupe de la maternelle traditionnelle; ils montèrent de 10 points QI au Standford-Binet et dépassèrent même la moyenne de leur âge à l'ITPA. Par contre au bout de la première année à l'élémentaire Karnes remarque une baisse assez surprenante tant au Standford-Binet (120 à 110) qu'à l'ITPA où le groupe revient à la moyenne. Cependant cette chute des résultats n'apparait pas aux test de rendement tels que mesurés par le Wide Range Achievement test. Le groupe dit "Direct Verbal" conserve un score supérieur à ceux du groupe traditionnel aux sous-tests de langage mais la différence n'est quand même pas significative; pour ce qui est du rendement en lecture, la moyenne du groupe dépasse de près de la moitié la moyenne de leur âge.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie — CEGM

2. *"The Early Training Project"*. D'un caractère plus global, le programme de Klaus et Gray (1968) veut agir à la fois sur les facteurs motivationnels et sur les facteurs cognitifs. L'objectif du programme est de développer chez les enfants de milieux défavorisés les attitudes nécessaires à une meilleure adaptation aux exigences de l'école (attention, constance, capacité d'attendre une récompense, identification à des modèles adéquats) et les aptitudes pré-requises aux apprentissages scolaires (langage, perception, formation de concepts). Ici encore, le renforcement constitue un élément important du programme mais il est utilisé de façon moins systématique. Les résultats obtenus tels que mesurés par le Stanford-Binet, l'ITPA, le PPVT et le Metropolitan Readiness test, sont encore une fois assez surprenants. Les enfants des groupes expérimentaux (enfants noirs des quartiers défavorisés de Nashville, au Tennessee.) présentent d'abord une certaine avance par rapport aux groupes contrôles tout en demeurant en deça de la moyenne de leur âge puis un certain nivellement des résultats se produit après la première année à l'élémentaire comme si une année d'école avait suffi à faire démarrer les groupes contrôles. Par contre à la fin de la deuxième année, les quatre groupes se retrouvent au même niveau et marquent même une légère régression par rapport à la moyenne de leur âge.

dedapam

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

3. "*Perry Preschool Project*". Le programme de David Weikart expérimenté à Yipsilanti, au Michigan, s'inscrit dans une approche cognitive inspirée en partie par la théorie de Piaget. Le langage y occupe encore une place prépondérante et la méthode consiste en quelque sorte en un bain de langage. Le langage est constamment utilisé par l'adulte suivant la technique dite du "verbal bombardment" qui consiste à attirer sans cesse l'attention des enfants en leur posant des questions sur leur environnement, sans toutefois exiger toujours une réponse. La complexité du langage utilisé augmente au fur et à mesure des progrès des enfants. Le programme est appliqué en trois étapes. La première étape est orientée vers l'établissement de rapports chaleureux avec l'enfant, à la manière des écoles traditionnelles, la deuxième étape a pour but d'établir un programme d'activités plus précis centré sur des tâches spécifiques où la stimulation du langage est commencée; enfin, la troisième étape se concentre sur l'établissement d'un enseignement plus systématique et permanent. L'expérience fut menée auprès d'enfants noirs évalués comme défavorisés en fonction des critères suivant: occupation du père, années de scolarité des parents et nombre de personnes vivant à la maison. Les résultats obtenus révèlent une amélioration des groupes expérimentaux dans six des neuf sous-tests de l'ITPA, des différences significatives dans deux des sous-tests et des gains significativement

plus élevés au Peabody Picture Vocabulary test. Par contre, au bout de la deuxième année à l'élémentaire, Weikart observe à, l'instar de Klaus et Gray, un certain nivellement des résultats dûs cette fois à une baisse de QI dans le groupe expérimental et à une légère hausse dans le groupe contrôle. Par ailleurs, comme pour le programme de Bereiter et Engelman, les résultats de groupes expérimentaux demeurent plus élevés que ceux des groupes contrôles au California Achievement tests.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
- FRANCINE B. TREMBLAY
- LOUISE R. CHAPLEAU
- RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

4. *Le tutorat individuel.* L'originalité du programme de Blank et Solomon (1968, 1969) réside dans le tutorat individuel. Le programme repose sur l'hypothèse que les difficultés d'apprentissage qu'éprouvent les enfants de milieux défavorisés ne viennent pas d'un manque de stimulation durant la petite enfance, mais plutôt d'une incapacité à développer un système symbolique qui permet à l'enfant de profiter de ses expériences en les encadrant de façon logique et cohérente. Le langage constitue encore ici la clé du programme, il est utilisé constamment par le professeur au point d'omettre toute communication gestuelle. L'utilisation du langage sert, par ailleurs, à développer des aspects bien spécifiques touchant à la fonction symbolique tels l'attention sélective, les capacités de catégorisation, la distinction entre signifiant et signifié, l'image mentale, la conscience de posséder un langage, etc.. Le programme fut expérimenté dans un centre de jour à l'université de Yeshiva. L'évaluation compara deux groupes expérimentaux et deux groupes contrôles à l'aide du Standford-Binet. Les enfants du premier groupe expérimental (n.6) étaient vus individuellement 5 fois par semaine et ceux du second groupe-expérimental (n=6) 3 fois par semaine. Les enfants des groupes contrôles suivaient le programme traditionnel de la maternelle avec cette différence que ceux du second groupe étaient pris individuellement par le professeur qui voyait les

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets.
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de renouveau CECM

enfants des groupes expérimentaux. Durant ces séances, les enfants étaient exposés au matériel qui servait au programme mais s'adonnaient à des activités libres, tandis que le professeur était attentif à ce qu'ils faisaient et chaleureux à leur égard. Au bout de 3 mois, le premier groupe expérimental faisait un gain de 14.5 au Standford-Binet et le second groupe un gain de 17 points QI. Le groupe de la maternelle régulière montait de 1.3 point QI et le second groupe contrôle de 2 points QI. Le schème expérimental adopté par Blank et Solomon est particulièrement intéressant en ce qu'il permet de vérifier non seulement l'efficacité de leur programme mais aussi l'importance de l'attention individuelle accordée aux enfants.

dedapam

rapport de séminaire 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

recherche du Bureau de psychologie CECM.

Conclusions. Les expériences rapportées ci-haut, sont sans doute les plus importantes du genre. Elles illustrent bien, en tout cas, le type de résultats auxquels ont abouti les expériences semblables: gains significatifs immédiatement après l'application du programme et baisse des résultats après un an ou deux à l'élémentaire. Un point semble intéressant à soulever cependant. Les recherches de Karnes et David Weikart permettent de faire une distinction entre les résultats à des tests de QI et les résultats à des tests de rendement. Dans ces deux recherches, la baisse des résultats observée après un certain temps n'est vraie que pour les résultats au test de QI. Les groupes expérimentaux restent supérieurs aux tests de rendement. Ce qui pourrait laisser supposer que, si des programmes semblables ne favorisent pas réellement le développement intellectuel, ils suscitent quand même une amélioration sur le plan du rendement ou plus globalement de la scolaptitude. Pourtant dans l'ensemble peu d'auteurs sont satisfaits des résultats obtenus jusqu'à présent par les mesures de compensation scolaire considérant que, si les gains ne résistent pas à l'épreuve du temps, c'est que de telles mesures ne provoquent pas réellement de modifications. Les raisons évoquées pour expliquer ce que beaucoup considère comme la faillite des mesures de compensation sont multiples. Les protagonistes de la thèse de l'hérédité soutiennent qu'aucune mesure ne peut compenser les déficiences que présentent les enfants des milieux

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

défavorisés. Ils souhaitent une adaptation des structures scolaires au niveau et au mode de fonctionnement de ces enfants. Moins catégoriques, les spécialistes de la petite enfance préconisent une intervention plus précoce en éduquant les mères à éduquer leurs enfants. Ceux qui, malgré la pauvreté des résultats obtenus, persistent à croire au bien fondé de telles mesures, analysent plutôt les causes possibles de ces échecs. Certains reportent la faillite des différentes tentatives sur le manque de planification et de coordination des mesures ainsi que sur le manque de personnel qualifié. D'autres rejettent sur le niveau élémentaire la responsabilité du nivellement des résultats insistant sur la nécessité de poursuivre de telles interventions au delà du préscolaire. D'autres, enfin, plus optimistes espèrent que les effets se feront sentir à long terme. En fait, la tendance, depuis 1966, est moins de remettre en question le bien fondé des mesures de compensation préscolaire que de chercher la cause de leurs échecs. Dans cette phase d'évaluation, les chercheurs se tournent de plus en plus vers l'analyse des processus impliqués dans les apprentissages scolaires. Un point semble en tout cas rallier la majorité d'entre eux: seuls les programmes qui visent des objectifs précis et reposent sur des méthodes rigoureuses ont des chances d'obtenir quelques succès.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

APPLICABILITE DES RESULTATS OBTENUS AUX E.U.

L'élaboration de mesures de compensation scolaire aux Etats-Unis, s'appuie sur de nombreuses études attestant des différences entre enfants de milieux défavorisés et enfants de milieux moyens (Anastasi O. 1958; Deutch, 1963; 1965. John, 1963; Keller, 1963; Riessman, 1964; Taba, 1964). Pourtant, une recherche en particulier (Lesser, Fifer et Clark, 1965) met en doute l'interprétation des données recueillies en analysant l'influence respective des facteurs classe sociale et origine ethnique ou raciale. On connait assez les conflits raciaux qui divisent nos voisins pour soupçonner l'importance de cette recherche. La distinction apportée se justifie d'autant plus qu'un très fort pourcentage de la population des quartiers considérés comme défavorisés ne sont pas de race blanche. Le relevé des statistiques américaines sur les caractéristiques de la population (in. Ferman L.A. et al 1965) révèle, en effet, que 25% des pauvres aux Etats-Unis (salaire annuel inférieur à $4,000. pour une famille de quatre et à $2,000 pour un célibataire) sont de race noire ce qui représente 95% de la population noire du pays. Ces chiffres n'incluent pas les portoricains ni les asiatiques qui représentent aussi un certain pourcentage de non blancs. Sans compter une fraction importante de ressortissants blancs dont la langue maternelle est autre que l'anglais: italiens, allemands, juifs, irlandais etc. A titre d'exemple, le tableau 1 montre la répartition de la population New-Yorkaise en fonction de la classe sociale et de l'origine eth-

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 1

Distribution de la population New-Yorkaise en fonction de l'origine ethnique et de la classe sociale, donnée en pourcentage.

Groupes ethniques	Classes sociales					
	SS	SI	MS	MI	IS	II
Yankees	2.7	2.8	15.9	35.3	23.1	20.2
Irlandais		0.3	5.9	27.5	53.7	12.5
Italiens			3.0	41.8	47.6	7.6
Armeniens			1.2	17.9	50.8	30.1
Grecs			2.2	5.4	35.8	56.6
Polonais				0.7	9.8	89.5
Russes				4.3	25.5	70.2
Noirs				4.3	25.5	70.2
Autres			19.7	7.9	36.8	35.5
Total-Ethnies Autres que Yankees		0.2	3.5	20.4	44.3	31.6

SS- supérieure-supérieure; SI- supérieure-inférieure; MS- moyenne-supérieure;
MI- moyenne inférieure; IS- inférieure-supérieure; II- inférieure-inférieure

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

nique. On peut voir que les Yankees se retrouvent dans toutes les couches de la société avec un pourcentage de 20.2% dans la classe la plus faible mais que les noirs, par exemple, sont totalement exclus des classes supérieures mais se retrouvent en forte majorité dans les classes les plus basses - 25.5% dans le "upper-lower" et 70.2 dans le "lower-lower class". A l'échelle nationale, 65.8% des non-blancs gagnent entre 0 et $4,500 qui constitue le seuil de la pauvreté. Les chiffres du recensement de 1960 révèlent, par ailleurs, que seulement 20% de la population New-Yorkaise peut-être considérée comme native du pays (3 générations nées au pays) tandis que le reste de la population se répartit entre différents groupes ethniques pour la majorité de langue autre que l'anglais.

Il pourrait sembler hors contexte de traiter de cette question ici et pourtant il s'agit là d'un argument important pour la suite de notre exposé. Ceci nous oblige, en effet à beaucoup de prudence dans l'interprétation des conclusions apportées aux études américaines. Il est aisé de constater en effet, qu'une bonne partie, sinon la plus grande partie des études analysant les différences entre enfants de milieux défavorisés et enfants de milieux moyens portent sur des échantillons de race ou d'origine ethnique différente (Anastasi, A; D'angelo R. 1952; Anastasi, A. de Jesus, Cruz, 1953; Darcy N. 1963...) Or si l'on se réfère à Hertzig (1968) il serait faux d'attribuer au facteur

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY
Recherche du Bureau de psychologie CECM

classe sociale uniquement la responsabilité des différences observées, celles-ci seraient dues bien davantage au facteur ethnique. Sans doute est-ce à la conjonction des deux types de facteurs qu'il faudrait penser puisque, comme le révèlent les chiffres cités antérieurement, une bonne partie des groupes ethniques en question se retrouve dans la classe sociale inférieure. Il reste cependant que, si l'on élimine le facteur ethnique, les différences entre enfants de milieux défavorisés et enfants de milieux moyen s'effacent. Ainsi,

> "Les travaux de Lesser, Fifer et Clark (1965) révèlent que, même si les enfants de classe sociale inférieure ont tendance à réussir moins bien que les enfants de classe moyenne, il semble que l'organisation hiérarchique des habiletés verbales, arithmétiques et de raisonnement ainsi que la structuration des concepts de relations spatiales varient avec l'origine ethnique chez les enfants de même classe sociale et demeurent pareilles chez les enfants de même origine ethnique indépendamment de la classe sociale". (in Hertzig,1968).

Hertzig trouve quant à lui que de jeunes Porto-Ricains diffèrent des jeunes américains de même classe sociale dans leur style de réponse à des tâches cognitives même quand le QI est maintenu constant. Les enfants auraient donc un même potentiel intellectuel mais réagiraient différemment face aux tâches intellectuelles qu'on leur proposerait. Cette conclusion a son importance en ce sens

qu'elle remet en question l'approche de l'école auprès de ces enfants. En outre, on peut se demander dans quelle mesure la même hypothèse ne pourrait pas s'appliquer aux enfants de milieux défavorisés indépendemment de leur origine ethnique. On pourrait supposer, en effet, que la classe sociale influence le style de comportement intellectuel des individus qui en font partie au même titre que l'origine ethnique. Il se pourrait, dès lors, que, si l'on retrouve des différences entre les enfants de même origine ethnique mais de classe sociale différente, ce soit bien davantage des différences de style de comportement que des différences réelles de potentiel intellectuel. Ces différences d'ordre culturel masqueraient le potentiel des enfants de ces milieux. Il ne s'agit là que d'une hypothèse mais qui se révèle intéressante à vérifier car, si elle s'avérait justifiée, elle poserait différemment le problème de l'école en milieux défavorisés.

dedapam

rapport de classement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche au Bureau de psychologie CECM.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bilan de nouveaux CECM

L'ENFANT DEFAVORISE AU QUEBEC

Qu'en est-il des problèmes que l'on rencontre en milieux défavorisés québécois? On ne peut certes pas les aborder de la même façon que ne le font nos voisins américains au prise avec leurs conflits sociaux. Les différences observées ici entre enfants de milieux défavorisés et moyens, n'ont sans doute par les mêmes sources que celles observées chez les petits noirs ou porto-ricains vivant aux Etats-Unis. Certes, nos écoles françaises accueillent aussi des émigrants mais leur nombre est beaucoup moins important (3.37%) et les problèmes qu'ils posent sont moins aigus. Il y a déjà le facteur racial qui est éliminé. Ensuite il semble, selon la recherche de Claude Forest (1972), que l'origine ethnique au Québec soit en corrélation négative avec un faible rendement scolaire. Les problèmes rencontrés ici, dans les écoles de quartiers pauvres seraient donc bien le fait du facteur classe sociale. En tout cas, il est évident que l'enfant défavorisé canadien-français ne peut-être assimilé à l'enfant défavorisé américain et que les conclusions tirées des recherches menées par nos voisins ne sont pas ipso facto applicables chez-nous. D'où la nécessité pour nous d'entreprendre nos propres recherches afin d'isoler les facteurs responsables des difficultés scolaires qu'éprouvent les petits québecois des quartiers pauvres.

aeaapam

rapport de séminaire 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants désavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants désavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Le domaine de recherche est vaste et encore peu développé. Une équipe de chercheurs de l'Université de Montréal a commencé à explorer la question mais les travaux terminés sont encore peu nombreux. De plus, un problème de communication rend leur accès difficile. Les thèses restent bien souvent sur les étagères des universités à la seule disposition des étudiants et des chercheurs de l'université. L'ACE (Association Canadienne d'Education) doit publier bientôt, nous dit-on, un volume rapportant les recherches ayant trait à l'éducation, effectuées dans les universités canadiennes depuis 1970. Entretemps, nous ne disposons d'aucun document permettant de juger de ce qui se fait. Une seule recherche touchant à l'étude des caractéristiques de l'enfant de milieux défavorisés a été portée à notre connaissance.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
REGINE P. VOLY

LE LANGAGE CHEZ LES ENFANTS DE MILIEUX DEFAVORISES

La recherche de Michel Pagé (1971) se penche sur l'étude des différences linguistiques inter-milieux, sur le plan des structures syntaxiques. Lorsqu'il garde constant le stanine de fonctionnement intellectuel (résultats aux tests de la C.E.C.M.), Pagé ne trouve pas de différences attribuables aux effets du milieu. Par contre, il trouve certaines différences lorsqu'il effectue des comparaisons inter-groupes dans les deux milieux. Les sujets de sous-groupes défavorisés et moyens avec stanine 3-4, possèdent un répertoire verbal réceptif moins étendu que ceux des sous-groupes défavorisés et moyens avec stanine 5-9. Par ailleurs les sujets du sous-groupe défavorisés avec stanine 1-2 accusent plus de retard que les autres sur le plan réceptif et manifestent un certain déficit au plan du langage expressif. Or, on retrouve plus d'enfants ayant un stanine 3 ou 4 en milieux défavorisés et plus d'enfants ayant un stanine 5-9 en milieux moyens. Quant aux enfants cotés 1-2 sur le plan du fonctionnement intellectuel il s'en trouve tellement peu en milieux moyens que Pagé n'a pu constituerun groupe équivalent au groupe de milieux défavorisés. C'est donc dire que, même si à stanine équivalent les enfants ne diffèrent pas d'un milieu à l'autre, il se trouve plus d'enfants ayant un bagage linguistique déficitaire en milieux défavorisés qu'en milieux moyens.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

D'autres recherches ont été effectuées sur d'autres aspects du développement. Toutefois, même s'il semble que dans l'ensemble ces recherches n'ont pas relevé de réelles différences inter-milieux, il nous est difficile de discuter ici des résultats puisque nous n'avons pu obtenir copie des documents. Pour la même raison, il nous est difficile de juger des expériences de compensation scolaire qui ont été amorcées ici au Québec. Pourtant, lors d'un colloque qui s'est tenu dernièrement à Montréal, nous avons pu constater que certains efforts s'étaient opérés de ce côté depuis un an ou deux, donnant naissance à des initiatives intéressantes. Malheureusement, les projets étant encore pour la plupart dans une phase pré-expérimentale, il existe peu ou pas de documents qui décrivent ces expériences. Par ailleurs, lorsqu'il en existe, la diffusion des informations est pratiquement nulle. Seules deux recherches effectuées à Montréal, ont publié leurs résultats, et encore, sur une petite échelle.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEURS 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération "renouveau"
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

"L'HEURE DES PETITS"

La première de ces recherche fut entreprise sous les auspices du Service Social du Bon Conseil en 1967. Intitulé "l'Heure des Petits", le projet visait à organiser une garderie pour enfants d'âge pré-scolaire, dans le quartier Centre-Sud de Montréal considéré comme une zone prioritaire par l'étude du Conseil des Oeuvres de Montréal (Opération: Rénovation Sociale). "L'Heure des Petits" constituait cependant plus qu'une garderie puisqu'il se donnait comme objectifs de mieux préparer les enfants du quartier aux apprentissages scolaires et d'agir sur le milieu en favorisant les contacts sociaux avec les parents. Bien que le projet soit extrêmement intéressant sur le plan des réalisations concrètes, il est malheureusement difficile de tirer des conclusions de l'évaluation qui en a été faite, les auteurs de l'évaluation ayant négligé, entre autre, de constituer des groupes contrôles.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

"PROJET D'ACTION SOCIALE ET SCOLAIRE" (PASS)

A cause de faiblesses de méthodologie semblable (pairage des enfants, choix des variables dépendantes), il est aussi difficile de tirer des conclusions définitives sur les résultats du PASS. La recherche entreprise par une étudiante de McGill, en collaboration avec le PRSU (Plan de Réaménagement social et urbain) avait un caractère plus global que la précédente. Le projet en lui-même consistait à faire bénéficier une école d'un quartier passablement défavorisé (J.J. Olier), d'un ensemble de mesures pédagogiques et para-pédagogiques intensives et à évaluer l'effet de cette action en comparant les enfants de l'école en question avec ceux d'une école présentant les mêmes caractéristiques (Lafontaine). Les seuls critères retenus pour pairer les enfants des deux écoles sont leurs résultats aux tests de rendement de la C.E.C.M. et leur sexe. L'auteur ne tient aucun compte des variables sociales, familiales et économiques. De même, les variables dépendantes retenues sont encore les résultats aux tests de la C.E.C.M. et le taux d'absentéisme. L'évaluation du projet mesure donc uniquement le degré d'adaptation des enfants à l'école. Elle ne nous renseigne aucunement sur les caractéristiques de l'enfant de milieux défavorisés ni sur la nature ou la cause de ses difficultés en classe.

dedapam

rapport de développement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE D. VOLY

La recherche dans le domaine de la compensation scolaire est encore embryonnaire au Québec et tout reste à démontrer. Nous devons faire face à des problèmes qui nous sont propres et pour lesquels nous devons trouver des solutions originales. Comme les faits rapportés précédemment sur les caractéristiques de la population socio-économiquement faible aux Etats-Unis, voulaient le démontrer, les problèmes des américains en matière d'éducation sont essentiellement différents des nôtres. Les solutions appliquées aux Etats-Unis ne sont donc pas nécessairement valables ici. Les expériences américaines ne peuvent servir que pour orienter nos propres recherches, soit pour nous permettre d'éviter certaines erreurs ou pour nous amener à poser certaines hypothèses en fonction du milieu particulier qu'est le Canada français.

C'est pourquoi la présente recherche s'est donnée un double objectif:

1) étudier les caractéristiques du développement intellectuel de l'enfant québécois de milieux défavorisés
2) évaluer l'apport de la maternelle à 4 ans

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- .opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- .sujets.
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- secteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Description de la recherche

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

SUJETS

Un des premiers soucis d'une recherche qui se veut valable est de constituer un échantillon de sujets adéquat, i.e. représentatif de la population que l'on veut étudier. Dans le cas présent, la population en cause est celle des enfants résidant dans les zones grises de la ville de Montréal, zones désignées pour recevoir des services spéciaux. Pour connaître les attributs sociologiques de cette population, nous avons contrôlé, pour cinq variables, comment se répartissaient tous les enfants inscrits en mai 71 dans les 16 maternelles de quatre ans de la C.E.C.M. La répartition des enfants selon le mois de naissance, le nombre d'enfants dans la famille, le rang dans la famille, la scolarité des parents et le travail du père a été vérifiée. Toutefois, les 3 premiers critères seulement ont été retenus pour constituer un échantillon représentatif du milieu, car ce n'est que pour ces 3 critères qu'il est possible d'obtenir facilement des renseignements, sans voir la famille. Si la scolarité des parents et le travail du père ne sont pas considérés dans le choix des sujets, pour des raisons d'ordre pratique, ces données demeurent toutefois disponibles pour l'interprétation des résultats.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

GROUPE EXPERIMENTAL

Est appelé groupe expérimental, le groupe de cinquante sujets choisis parmi les 480 enfants fréquentant la maternelle 4 ans, en 71-72. Ces enfants ont été choisis au hasard contrôlé, i.e., en respectant les proportions établies quant au mois de naissance, au nombre d'enfants dans la famille et à la place occupée dans la famille, pour l'ensemble des enfants de 4 ans des 16 écoles désignées (71-72). Le tableau 2 présente la répartition des sujets selon leur mois de naissance, et le tableau 3 selon leur situation dans la famille. Pour que la distribution des écoles désignées soit respectée, tant au point de vue situation géographique dans Montréal, qu'au point de vue classement dans les écoles défavorisées[1], les enfants ont surtout été choisis dans les écoles suivantes: Région 1: écoles St-Joseph et St-Charles, Région 2: écoles Garneau, Ste-Brigide et St-Enfant-Jésus.

[1]Au moment du choix des enfants, i.e. en septembre 71, seules étaient disponibles les données trouvées dans:

-un essai de classification des écoles de la C.E.C.M. selon le degré de désavantage; Claude Hébert, mai 1968.
-Opération: Renovation sociale; Conseil des Oeuvres de Montréal, déc. 1968.

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Tableau 2

Répartition des enfants selon leur mois de naissance.

Mois	% trouvé pour l'ensemble des 16 écoles désignées	Nombre théorique	Nombre choisi
Octobre	.123	6.15	6
Novembre	.096	4.78	5
Décembre	.062	3.07	3
Janvier	.087	4.36	4
Février	.086	4.22	4
Mars	.087	4.36	4
Avril	.075	3.76	4
Mai	.072	3.59	4
Juin	.087	4.36	4
Juillet	.080	4.02	4
Août	.072	3.59	4
Septembre	.074	3.68	4
Total			50

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Tableau 3

Répartition des enfants défavorisés selon leur situation dans la famille
(place occupée et nombre d'enfants)

Place Nb d'enfants	AINES % théorique (16 écoles)	AINES Nb choisi	BENJAMINS % théorique (16 écoles)	BENJAMINS Nb choisi	AUTRES % théorique (16 écoles)	AUTRES Nb choisi	TOTAL % théorique	TOTAL Nb choisi
1	.089	4	-	-	-	-	.089	4
2-3	.136	7	.234	12	.073	4	.443	23
4-5	-	-	.123	6	.107	5	.230	11
6+	-	-	.118	6	.116	5	.234	12
Total	.225	11	.475	24	.296	15		50

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

GROUPE CONTROLE EN MILIEU DEFAVORISE

Est appelé groupe contrôle défavorisé le groupe de cinquante sujets habitant un quartier défavorisé de Montréal où il n'y a pas encore de maternelle 4 ans. S'il y en a une, l'enfant ne la fréquente pas, soit parce que les parents ont refusé ou soit parce qu'il y manque de place. Ces enfants ont été sélectionnés exactement de la même façon que les enfants du groupe expérimental, i.e. selon leur mois de naissance en respectant les proportions exposées dans le tableau 2 et selon leur situation dans la famille en respectant les données du tableau 3. Pour rendre ce groupe aussi comparable que possible au groupe expérimental quant au degré de désavantage, les enfants ont surtout été choisis dans les paroisses des écoles suivantes: Région 1: écoles Charlevoix, St-Charles et St-Zotique; Région 2: écoles Gédéon-Ouimet, St-Anselme et St-Pierre-Apôtre.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

recherche du Bureau de psychologie CECM.

GROUPE CONTRÔLE EN MILIEU MOYEN

Est appelé groupe contrôle moyen, un groupe de cinquante enfants choisis dans les régions d'écoles qualifiées de non désaventagées, d'après l'essai de classification fait par Claude Hébert en 1968. Ces paroisses n'ayant pas de maternelle 4 ans, aucun sujet de ce groupe ne fréquente une maternelle privée ou publique. La sélection des enfants s'est faite de façon semblable à celle des sujets de milieu défavorisé. Les nombres d'enfants par mois de naissance sont les mêmes que ceux établis dans le tableau 2 . Toutefois, pour ce qui est de la situation dans la famille, il importait cette fois de respecter des proportions trouvées en milieu moyen. Pour établir ces proportions, nous avons vérifié la répartition des 161 enfants dont les noms avaient été fournis par les écoles suivantes, choisies comme non désavantagées: Région 1: écoles Coeur-Immaculée-de-Marie et St-Catherine-de-Sienne; Région 2: écoles Chamilly-De-lorimier et St-Pierre-Claver; Région 4: Madame-de-Bullion, St-Ambroise, Ste-Gemma-Galgani, St-Etienne et St-Jean-de-la-Lande. Le tableau 4 donne la répartition des enfants de milieu moyen selon leur situation dans la famille (place occupée et nombre d'enfants) et le nombre d'enfants choisis dans chacune des catégories pour constituer le groupe contrôle moyen.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 4

Répartition des enfants moyens selon leur situation dans la famille
(place occupée et nombre d'enfants)

Place / Nb d'enfants	AINES % théorique (161 enfants)	AINES Nb choisi	BENJAMINS % théorique (161 enfants)	BENJAMINS Nb choisi	AUTRES % théorique (161 enfants)	AUTRES Nb choisi	TOTAL % théorique (161 enfants)	TOTAL Nb choi
1	.086	4	-	-			.086	4
2-3	.167	8	.391	20	.062	3	.620	31
4-5	-	-	.149	8	.062	3	.211	11
6	-	-	.055	3	.024	1	.079	4
Total	.253	12	.595	31	.148	7		50

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

cercle du Bureau de psychologie CECM

EVALUATION DES ENFANTS

INSTRUMENT UTILISE

Le développement mental des enfants est évalué au moyen du GRIFFITHS MENTAL DEVELOPMENT SCALES (Griffiths, 1970). Cet instrument a été choisi car il permet d'apprécier le développement du jeune enfant jusqu'à l'âge de huit ans dans **six** domaines différents:

-motricité globale (Locomotor)
-activités psycho-sociales (Personal Social)
-langage (Hearing & Speech)
-coordination oculo-manuelle (Eye & hand coordination)
-raisonnement non-verbal (Performance)
-connaissances pratiques (Practical reasoning)

Avec ce test, on peut obtenir un âge mental global ainsi qu'un âge mental pour chacun des domaines; il est également possible de mettre les domaines en parallèle et d'avoir le profil de développement d'un enfant.

Le Griffiths évalue le développement de l'enfant de façon détaillée. Beaucoup de tâches très variées sont présentées aux enfants de façon agréable grâce à un matériel attrayant. Les directives sont suffisamment souples pour donner à l'enfant le maximum de chance de réussir. Pour la majorité des items les consignes peuvent être répétées. L'ordre de présentation des différentes activités peut être modifié au gré de l'expérimentateur; ainsi, lorsqu'un enfant refuse

dedapam

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

de collaborer pour une tâche donnée, la tâche peut lui être représentée plus tard. Les items à réponse verbale n'exigent pas l'utilisation d'un vocabulaire précis et une prononciation parfaite; seule est exigée une réponse compréhensible, identifiable à une réalité dans le milieu où vit l'enfant. L'administration du test peut durer d'une heure et demie à deux heures et demie pour un enfant de 4 et 5 ans; même si c'est passablement long, les enfants acceptent assez facilement de collaborer jusqu'à la fin.

En somme, le Griffiths permet une évaluation approfondie des possibilités d'un enfant et on ne peut le qualifier de test de rendement intellectuel. Les résultats obtenus peuvent être considérés comme de bons indices du potentiel intellectuel des enfants.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

Les enfants ont tous été examinés à deux reprises, dans les locaux mis à notre disposition à l'école Cherrier. La mère était convoquée la veille par Mme Rolande Beaugrand-Champagne, conseillère sociale; elle accompagnait l'enfant à l'école mais pas dans la classe où se déroulait l'examen. La mère recevait $5. pour ses frais de déplacement et de gardienne. Cet argent a servi également de renforcement et s'est révélé être un précieux atout dans la réussite de cette recherche. Aucune mère n'a refusé de revenir en fin d'année scolaire. Chaque enfant a été vu individuellement. Deux ou trois enfants pouvaient être examiner dans un même local. Cette façon de procéder n'a pas suscité trop d'inconvénients: l'enfant de 4 ans se soucie peu des autres enfants lorsqu'un adulte s'occupe de lui et d'un autre côté, cela le rassure de voir que d'autres enfants sont dans la même situation que lui.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets.
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Première Evaluation: La première évaluation a eu lieu du 25 octobre 71 au 7 décembre 71. Cinq expérimentateurs se sont partagés la tâche d'examiner les enfants:

-Francine Bonnier Tremblay	Ph.D.
-Louise Tassé Chapleau	M.A.
-Danièle Desbiens	L.Ph (Ps.)
-Pascale Décarie	B.Sc. (Ps.) étudiante en maîtrise à U.M.
-Michèle Bouchard	B.Sc. (Ps.) étudiante en maîtrise à U.Q.

Cette première évaluation des enfants s'est faite un peu plus tard que prévue, le matériel du Griffiths envoyé d'Angleterre, n'étant parvenu à la C.E.C.M. qu'en octobre. Ce retard ne peut être considéré comme un véritable inconvénient à cette recherche car, au moment de l'évaluation, les enfants n'avaient fait en moyenne que 23 heures de maternelle, soit environ 11 jours de classe.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Deuxième évaluation: La seconde évaluation a eu lieu du 8 mai 72 au 8 juin 72. Des 154 enfants examinés en oct-nov 71, 149 ont été revus. En somme il n'y a eu que 3% de perte, ce qui est très peu, comparativement aux pertes de 20% habituellement rencontrées dans des études longitudinales semblables. Les enfants ont été revus exactement dans les mêmes conditions que la première fois. Six expérimentateurs se sont partagés la tâche, de façon à voir un nombre équivalent de garçons et de filles dans le groupe expérimental et les deux groupes contrôles. Ont participé à l'évaluation des enfants:

-Francine Bonnier Tremblay Ph.D.
-Louise Tassé Chapleau M.A.
-Pascale Décarie M.Ps.
-Pierre Audy M.Ps.
-Jacques Charest M.Ps.
-Serge Allaire B.Sc. (Ps.)

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

CORRECTION DES PROTOCOLES

Principe de base: Lorsque l'on veut comparer des enfants entre eux, il est important de s'assurer que la base de comparaison soit uniforme; c'est pourquoi beaucoup d'attention a été accordée à la cotation des résultats. En effet, c'est la première fois que le test anglais de Griffiths est utilisé aussi systématiquement en milieu canadien-français. Il était impossible de savoir d'avance à quels genres de réponses s'attendre et d'avoir des barèmes de correction avant de voir les enfants. Aussi, ce n'est qu'une fois tous les enfants examinés que nous avons entrepris de formuler des critères de correction. Ce travail long et ardu a duré des mois. Il a consisté essentiellement à reviser tous les résultats obtenus pour un même item du test afin de reprendre les cas douteux de réussite ou d'échec et d'établir une correction précise et identique pour tous les sujets examinés. Ce travail a été entrepris après la première évaluation et une seconde fois après la deuxième évaluation. Ceci a permis de s'assurer que les enfants pouvaient être comparés entre eux pour chacune des évaluations, ainsi que d'une évaluation à l'autre.

dedapam

RAPPORT DE PERFECTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Critères de correction élaborés: Dans le but de généraliser le système de correction utilisé et dans le but de pouvoir le diffuser, nous avons rédigé un document détaillé avec explication des critères adoptés et avec exemples à l'appui. Ainsi, chaque item du test qui a soulevé des problèmes de correction a été revisé. Les critères de correction ne sont donc pas intégrés dans le présent rapport, mais ils font l'objet d'un document à part qui est disponible. Notons que ce document reste toutefois incomplet. En effet, pour un certain nombre d'items du niveau 7 ans et 8 ans, très peu d'enfants de 4-5 ans ont atteint la réussite, de sorte qu'il est difficile d'élaborer des critères précis illustrant les différentes possibilités de cas limites de réussite et d'échec pour les niveaux plus avancés.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Analyse des résultats

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS :
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION :
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

L'analyse des résultats poursuit deux buts principaux: faire ressortir les caractéristiques du développement de l'enfant de milieu défavorisé âgé de 4 et 5 ans et vérifier si le groupe d'enfants qui a fréquenté la maternelle 4 ans a progressé de façon particulière par rapport aux enfants qui ne sont pas allés en maternelle. Pour atteindre ce double objectif; les résultats sont analysés au moyen d'une analyse de variance. Cette technique statistique a été choisie car elle permet d'étudier plusieurs variables à la fois, cernant l'effet de chaque variable isolément d'une part, et en interaction les unes avec les autres d'autre part. La première section de ce chapitre expose la méthodologie suivie et la seconde section, les résultats obtenus.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

METHODOLOGIE

VARIABLES ETUDIEES

A: *Type d'enfants:* Le premier but de cette recherche est de comparer trois groupes d'enfants entre eux, donc la première variable à faire ressortir dans le schème d'analyse est: le type d'enfants. Trois groupes d'enfants ont donc été distingués:

- $-A_1$: Les défavorisés qui vont à la maternelle 4 ans (DM)
- $-A_2$: Les défavorisés contrôles (DC)
- $-A_3$: Les moyens contrôles (MC)

Selon la portée que l'on désire donner aux conclusions, la variable type d'enfants peut-être déterminée ou aléatoire. Il est important de faire un choix ici, car le terme d'erreur utilisé pour réaliser l'analyse de la variance variera en conséquence. Dans le contexte de cette recherche il semble plus judicieux de définir la variable type d'enfants comme déterminée. C'est précisément les trois types d'enfants distingués précédemment que l'on désire étudier et l'on ne tient pas à étendre les conclusions à d'autres types d'enfants. La variable type d'enfants est donc déterminée puisque d'une part, elle n'a que trois variations possibles et chaque variation (DM, DC, MC) est présente dans le schème expérimental; d'autre part, la composition des groupes DM, DC et MC a été soigneusement contrôlée pour que chaque échantillon de sujets soit représentatif.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

B: *Age:* Cette recherche inclut des enfants nés d'octobre 1966 à septembre 1967. Une variation d'âge d'une année, chez des enfants de 4 et 5 ans est considérable et ne doit pas être négligée au niveau de l'analyse des résultats. En effet, il est possible que les différences observées entre les milieux s'accroissent avec l'âge, ou encore, n'existent qu'à partir d'un certain âge. Pour tenter de cerner cet aspect, les enfants des 3 groupes ont été partagés en jeunes et âgés. La variable âge est déterminée dans le contexte de cette recherche car ce n'est qu'aux niveaux d'âge décrits que nous voulons vérifier nos hypothèses. Ce n'est donc pas dans notre intention de vouloir généraliser nos conclusions à d'autres niveaux. De plus, à l'intérieur des niveaux d'âge concernés, l'âge des sujets varie et toutes les possibilités d'âge en mois sont retrouvées.

dedapam

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

C: *Sexe:* Il n'est pas encore établi qu'il existe des différences entre le développement intellectuel des filles et celui des garçons (voir Ledoux et Tassé, 1970); mais rien ne permet non plus d'affirmer qu'il n'y en a pas. Dans cette recherche, une distinction entre les garçons et les filles dans le schème d'analyse est intéressante. Elle permettra de contrôler si certaines différences inter-milieux n'existent que chez les filles ou que chez les garçons. Pour cerner cette dimension, chacun des sous-groupes de jeunes et de âgés a été subdivisé en filles et en garçons. Dans le schème d'analyse on distingue donc au total 12 sous-groupes (voir le graphique de la figure 1). Bien entendu, la variable sexe est une variable déterminée.

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE S. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE C. VOLY

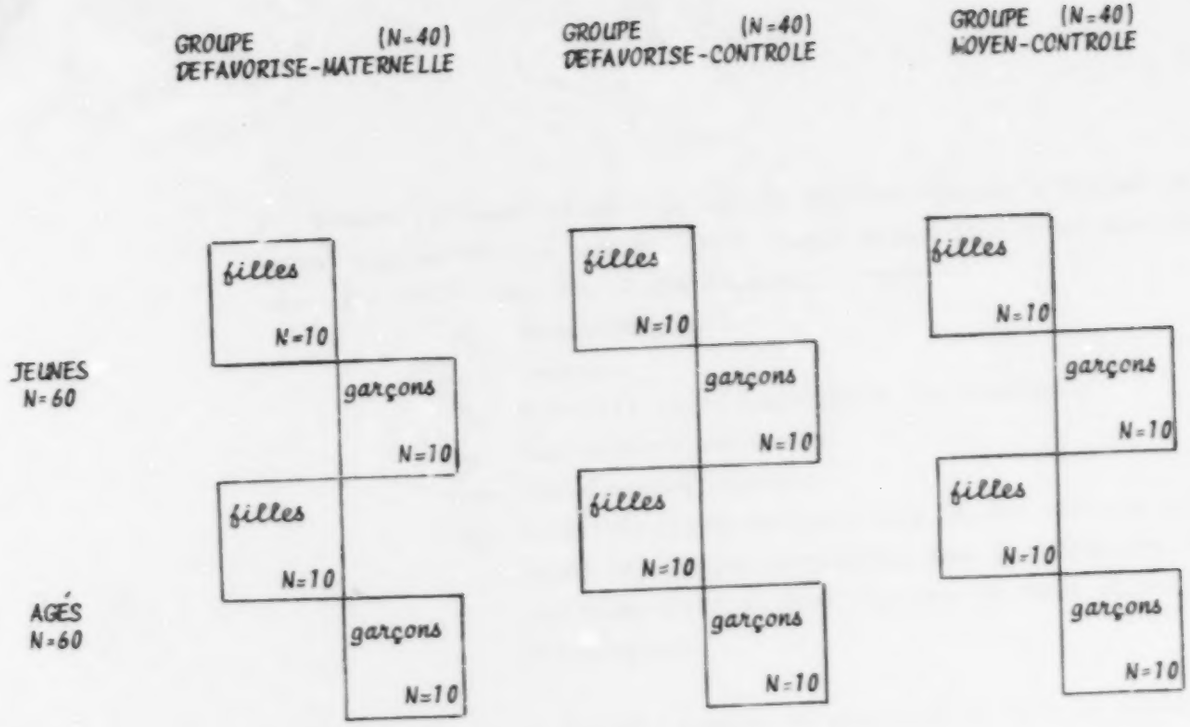


Figure 1. -Groupes et sous-groupes différenciés dans l'analyse des résultats.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4½ ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

D: Domaine du développement: Le test de Griffiths permet d'évaluer le développement sous différents aspects. Pour chaque enfant nous avons donc obtenu des résultats isolés pour chacun des domaines suivants:

- $-D_1$: Motricité globale
- $-D_2$: Langage
- $-D_3$: Motricité fine (coordination oculo-manuelle)
- $-D_4$: Raisonnement non-verbal
- $-D_5$: Connaissances pratiques
- $-D_6$: Activités psycho-sociales (les données obtenues dans ce domaine ne sont pas considérées dans l'analyse des résultats, car elles n'ont pu être corrigées de façon objective et satisfaisante).

L'introduction de la variable domaine du développement dans le schème d'analyse est importante car elle permet de vérifier si des différences inter-milieux n'existent que dans un seul domaine du développement ou dans plusieurs des cinq domaines à l'étude. Nos conclusions porteront donc uniquement sur les aspects du développement cernés par le test. En conséquence la variable domaine du développement est déterminée dans notre schème d'analyse.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

E: *Evaluation.* Les Enfants ont tous été évalués à deux reprises; ainsi pour chaque enfant nous avons deux résultats globaux et deux résultats dans chacun des cinq domaines étudiés. La variable évaluation permettra de contrôler si les enfants qui ont fréquenté la maternelle ont progressé de façon particulière par rapport aux enfants des deux groupes contrôles. Il sera également possible de vérifier s'il y a eu un progrès plus marqué dans un domaine particulier. Chaque moment des évaluations étant fixé par le contexte expérimental de cette recherche, la variable évaluation est une variable déterminée.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. VOLY

SCHEME D'ANALYSE UTILISE

Pour tenir compte des 5 variables précédemment exposées, le schème factoriel suivant a été utilisé: 3 types d'enfants X 2 sexes X 2 niveaux d'âge X 5 domaines du développement X 2 évaluations, avec mesures répétées sur les deux dernières variables. Ce schème étant fort complexe, il devenait important d'avoir un nombre égal de sujets dans chacun des 12 sous-groupes. Les résultats étant exprimés en âges mentaux, il était indispensable que les 6 sous-groupes de jeunes ainsi que les 6 sous-groupes de âgés soient comparables entre eux au point de vue âge chronologique, tant à la première qu'à la seconde évaluation. Pour répondre à cette exigence, seulement 10 sujets par sous-groupe ont pu être utilisés pour l'analyse des résultats. Le tableau 5 présente pour chacune des évaluations l'âge moyen des 6 sous-groupes de jeunes et des 6 sous-groupes de âgés.

Les conditions d'application de l'analyse de la variance sont satisfaites. L'homogénéité des variances entre les 12 sous-groupes impliqués a été vérifiée au moyen d'un TEST F MAXIMUM, pour chacun des termes d'erreur utilisés dans l'analyse. De plus, la linéarité des variables peut être considérée comme assurée étant donné que les résultats sont des âges mentaux, obtenus à cinq échelles de développement déjà normalisées.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Tableau 5

Moyenne d'âge (en mois) de chacun des sous-groupes à chacune des évaluations

	Groupe:	Evaluation I DM	DC	MC	Evaluation II DM	DC	MC
JEUNES	Filles	52.03	52.21	53.17	58.18	58.16	58.99
	Garçons	52.75	52.34	52.15	58.42	58.97	58.69
AGES	Filles	58.94	59.08	58.93	65.09	65.16	65.08
	Garçons	58.88	58.00	58.65	64.98	63.87	64.88

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

RESULTATS

Les âges mentaux au Griffiths ont été traités par une analyse de la variance. Le tableau 6 présente une synthèse des résultats obtenus à l'analyse de la variance faite en fonction des 3 types d'enfants, des 2 niveaux d'âge, des 2 sexes, des 5 échelles de développement et des 2 évaluations. Les résultats sont exposés en deux grandes sections:

1) Les résultats de la variance INTERSUJET, i.e. les résultats des comparaisons faites entre les différents groupes et sous-groupes déterminés dans le schème d'analyse. En fait, la variance intersujet regroupe les variables qui concernent chaque fois des individus différents: la variable A (3 groupes d'enfants de type différent), la variable B (2 groupes de sujets d'âge différent) et la variable C (2 groupes de sujets de sexe différent).

2) Les résultats de la variance INTRASUJET, i.e. les résultats touchant l'étude des différents domaines du développement et le progrès fait d'une évaluation à l'autre. La variance intrasujet regroupe en somme les variables qui concernent le même individu: la variable D (le même sujet évalué sous 5 aspects de son développement) et la variable E (le même sujet évalué à six mois d'intervalle). Les variables D et E sont à mesures répétées, voilà pourquoi elles doivent être distinguées des variables A, B et C.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEURS 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets.
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans.
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
- FRANCINE B. TREMBLAY
- LOUISE R. CLIADAKIS
- RÉGINE P. NOLY

TABLEAU 6

Analyse de la variance des résultats au Griffiths, faite en fonction des 3 types d'enfants (A), des 2 niveaux d'âge (B), des 2 sexes (C), des 5 domaines de développement (D) et des 2 évaluations (E).

Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	Test F
Intersujet			
A	2	1062.204	2.578
B	1	3880.803	9.345 **
C	1	771.203	1.857
AB	2	52.603	–
AC	2	404.904	–
BC	1	39.604	–
ABC	2	2761.104	6.649 **
Intra ABC (erreur)	108	415.289	
Intrasujet			
D	4	2976.489	43.080 **
D x A	8	277.999	4.204 **
D x B	4	17.570	–
D x C	4	165.853	2.401 *
D x AB	8	114.383	1.656
D x AC	8	32.041	–
D x BC	4	86.570	1.253
D x ABC	8	99.057	1.434
D x sujets (erreur)	432	69.092	
E	1	16502.083	518.054 **
E x A	2	16.544	–
E x B	1	1.204	–
E x C	1	4.564	–
E x AB	2	8.423	–
E x AC	2	23.323	–
E x BC	1	18.749	–
E x ABC	2	14.070	–
E x sujets (erreur)	108	31.854	
DE x	4	77.217	4.168 **
DE x A	8	18.589	1.003
DE x B	4	19.520	1.054
DE x C	4	6.230	–
DE x AB	8	15.253	–
DE x AC	8	33.028	1.783
DE x BC	4	11.586	–
DE x ABC	8	18.825	1.016
DE x sujets (erreur)	432	18.525	

* $p \leq .05$
** $p \leq .01$

Problème épineux. Pour pouvoir interpréter les différentes composantes de la variance intersujet, il faut d'abord s'assurer que la composante d'interaction la plus complexe est, elle, non-significative. Les résultats de l'analyse de la variance (voir tableau 6 , page 68) indiquent que l'interaction multiple impliquant les 3 variables de l'intersujet est significative au seuil de .01, le rapport F obtenu étant de 6.649, (F.01, 2 et 108 = 4.87).

L'interprétation des autres composantes de l'intersujet est donc très délicate; il est de fait pratiquement impossible de généraliser une conclusion sur l'effet de la variable A (type d'enfants), B (âge) ou C (sexe) ou sur l'effet de l'une sur l'autre, car une interaction multiple significative indique que des effets contradictoires se produisent. Par exemple: dans un groupe, les résultats des filles jeunes sont inférieurs à ceux des garçons jeunes, les résultats des filles âgées supérieurs à ceux des garçons âgés et dans un autre groupe ce sont cette fois les résultats des filles jeunes qui sont supérieurs à ceux des garçons jeunes et ceux des filles âgées qui sont inférieurs à ceux des garçons âgés. Quelle conclusion apporter dans ce cas?

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

VARIANCE INTERSUJET

Problème épineux. Pour pouvoir interpréter les différentes composantes de la variance intersujet, il faut d'abord s'assurer que la composante d'interaction la plus complexe est, elle, non-significative. Les résultats de l'analyse de la variance (voir tableau *6* , page *68*) indiquent que l'interaction multiple impliquant les 3 variables de l'intersujet est significative au seuil de .01, le rapport F obtenu étant de 6.649, (F.01, 2 et 108 = 4.87).

L'interprétation des autres composantes de l'intersujet est donc très délicate; il est de fait pratiquement impossible de généraliser une conclusion sur l'effet de la variable A (type d'enfants), B (âge) ou C (sexe) ou sur l'effet de l'une sur l'autre, car une interaction multiple significative indique que des effets contradictoires se produisent. Par exemple: dans un groupe, les résultats des filles jeunes sont inférieurs à ceux des garçons jeunes, les résultats des filles âgées supérieurs à ceux des garçons âgés et dans un autre groupe ce sont cette fois les résultats des filles jeunes qui sont supérieurs à ceux des garçons jeunes et ceux des filles âgées qui sont inférieurs à ceux des garçons âgés. Quelle conclusion apporter dans ce cas?

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE D. VOLY

Aucune ne tient pour 2 sous-groupes de même niveau d'âge ou de même sexe. Tel sous-groupe de moyens a de meilleurs résultats que tel sous-groupe de défavorisés mais tel autre sous-groupe a lui des résultats inférieurs. Le tableau 7 donne un aperçu de ces résultats en présentant le résultat moyen obtenu par chacun des 12 sous-groupes.

Ces contradictions plutôt inattendues sont difficiles à expliquer. Pour sortir de cette impasse, il reste toutefois une solution: rechercher une variable qui se serait mal répartie dans le partage des sous-groupes et dont le biais irait dans le sens des résultats obtenus. Il devient donc indispensable de contrôler si les 4 sous-groupes d'un même type d'enfants sont équivalents au point de vue "paroisse de provenance", "nombre d'enfants dans la famille", "place occupée dans la famille". De fait, ces variables importantes ont été contrôlées pour l'ensemble d'un groupe mais pas pour chacun des 4 sous-groupes qui le composent.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEURS 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Tableau 7

Résultat moyen obtenu par chacun des 12 sous-groupes (N 10), à l'ensemble des 5 échelles du Griffiths

		Défavorisé-maternelle	Défavorisé-Contrôle	Moyen-Contrôle
JEUNES	Filles	550.2	533.0	601.4
	Garçons	554.8	541.0	551.6
AGES	Filles	618.4	612.0	573.0
	Garçons	559.0	548.2	637.2

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

tableau 8

Cote moyenne du degré d'avantage socio-pédagogique des paroisses habitées par les enfants d'un sous-groupe (N=10)

		Défavorisé-maternelle	Défavorisé-Contrôle	Moyen-Contrôle
JEUNES	Filles	27.94	37.75	60.07
	Garçons	27.73	37.83	65.79
AGES	Filles	29.89	36.33	65.79
	Garçons	27.79	37.53	68.1

Le tableau 8 présente pour chacun des 12 sous-groupes, la cote moyenne du degré d'avantage socio-pédagogique des paroisses où habitent les enfants. Les données ayant servi à l'établissement de ces moyennes ont été tirées d'un travail fait par Forest (1972). Le tableau 8 permet de constater qu'à l'intérieur d'un groupe, les 4 sous-groupes sont équivalents. Ainsi, le degré d'avantage des paroisses des enfants ne peut être invoqué pour expliquer l'effet d'interaction AxBxC.

tableau 9

Nombre d'enfants d'une famille de trois ou moins
pour chacun des 12 sous-groupes

		Défavorisé-Maternelle	Défavorisé-Contrôle	Moyen-Contrôle
JEUNES	Filles	5	2	8
	Garçons	6	10	7
AGES	Filles	6	5	7
	Garçons	5	4	6

Le tableau 9 présente le nombre d'enfants d une famille de trois ou moins, retrouvé dans chacun des 12 sous-groupes. Les données de ce tableau permettent de constater que les 4 sous-groupes du groupe contrôle en milieu défavorisé ne sont guère équivalents. Cette répartition inégale aurait-elle influencé nos résultats? Il semble que non, car le biais va tantôt dans le sens des résultats et tantôt dans le sens contraire.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

tableau *10*

Nombre d'enfants uniques ou derniers de famille
pour chacun des 12 sous groupes

		Défavorisé-Maternelle	Défavorisé-Contrôle	Moyen-Contrôle
JEUNES	Filles	5	5	10
	Garçons	8	7	5
ACES	Filles	5	5	2
	Garçons	2	4	10

Le tableau *10* présente le nombre d'enfants uniques ou derniers de famille trouvé dans chacun des 12 sous-groupes. La répartition des enfants est très inégale à l'intérieur des 3 groupes. Une comparaison de ces chiffres avec les résultats obtenus au test permet de relever une nette concordance entre un nombre élevé d'enfants uniques et derniers de famille dans un sous-groupe et un résultat élevé au test. Plus il y a de différence entre deux sous-groupes quant au nombre d'enfants uniques et derniers de famille, plus il y a d'écart également entre les résultats obtenus par ces deux sous-groupes.

dedapam

rapport de stage — 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

recherche du Bureau de psychologie CECM

La place dans la famille semble jouer un rôle important dans le développement de l'enfant de 4 et 5 ans et cela influencerait sensiblement nos résultats. Si un sous-groupe a obtenu une moyenne faible (ou élevée) ce n'est pas parce que ces enfants sont de tel type, de tel âge et de tel sexe mais parce que ces enfants sont en minorité (ou en majorité) des enfants uniques ou derniers de famille. Si chaque sous-groupe avait conservé les proportions de derniers et d'uniques de l'ensemble du groupe auquel il appartient, l'effet d'interaction type (A) x Age (B) x Sexe (C) aurait probablement été négligeable. On peut donc en déduire que l'effet d'interaction AxBxC n'est pas un effet véritable mais un effet secondaire reflétant l'effet de la variable place dans la famille. Il devient alors possible d'interpréter les résultats qui vont suivre si à chaque fois, on prend soin de considérer la répercussion du facteur place dans la famille.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RACINE
RÉGINE P. ROY

Effet de la variable A: Etude du facteur type d'enfants. A ce niveau de l'analyse, l'ensemble des résultats des 3 groupes (expérimental, contrôle en milieu défavorisé, contrôle en milieu moyen) sont comparés entre eux. L'analyse de la variance indique qu'il n'y a aucune différence significative entre les résultats des trois groupes, le rapport F obtenu étant de 2.58 (F.05, 2 et 108 = 3.94).

Le biais de la variable place dans la famille n'a pas à être envisagé ici car l'analyse ne considère pas de sous-groupes mais le groupe total d'enfants. Les résultats peuvent donc être interprétés directement.

A l'âge de quatre et cinq ans, il n'y a pas de différence entre le développement mental général des enfants de milieu moyen, celui des enfants de milieu défavorisé et celui des enfants défavorisés qui fréquentent la maternelle.

dedapam

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :

ANALYSE DES RÉSULTATS :

DISCUSSION :

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. LAPIERRE
RÉGINE P. JOLY

Effet de la variable B: Étude du facteur Age. A ce niveau-ci de l'analyse, tous les résultats des enfants jeunes sont comparés à tous les résultats des enfants âgés. Il s'agit en fait de vérifier si ces deux groupes d'enfants ont atteint un niveau de développement différent. L'analyse de la variance en fonction de l'âge ($F = 9.34$) indique qu'il y a une différence significative ($p < .01$) entre les résultats des enfants jeunes et les résultas des enfants âgés, ($F_{.01,\ 1\ et\ 108} = 6.89$). Pour pouvoir interpréter ce résultat, il faut d'abord considérer un biais possible de la variable place dans la famille.

Le groupe des enfants jeunes se composent de 44 enfants uniques ou derniers de famille et le groupe des enfants âgés de 28 seulement. Etant donné la relation nombre élevé d'enfants uniques ou derniers de famille et résultats élevés, la différence entre les résultats des jeunes et ceux des âgés serait atténuée au niveau de nos résultats.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Si la différence entre les résultats des enfants jeunes et âgés est significative au seuil de .01, cela ne serait donc pas occasioné par le biais du facteur place dans la famille, mais bel et bien par une ifférence réelle entre le développement d'enfants de niveaux d'âge différens.

Les enfants âgés sont sensiblement plus avancés que les enfants jeunes. Donc le test de Griffiths mesure bien l'aspect évolutif des capacités mentales de l'enfant québécois puisque cette technique d'évaluation permet de discriminer entre des enfants qui sont à différents niveaux de développement.

dedapam

cahiers de documentation 1971-1972

CONTENU DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Effet de la variable C : étude du facteur Sexe. Ici, les résultats obtenus pour l'ensemble des filles sont comparés à ceux obtenus pour l'ensemble des garçons. L'analyse de la variance en fonction du sexe indique qu'il n'y a pas de différence entre les résultats des filles et ceux des garçons, le rapport F obtenu étant de 1.857 (F.05, 1 et 108 = 3.94). La place dans la famille ne peut avoir biaisé les résultats ici, car il y a autant de filles que de garçons qui sont enfants uniques ou derniers de famille.

A l'âge de 4 et 5 ans, les garçons et les filles ont atteint un niveau de développement général semblable. Les résultats de cette recherche n'appuient donc pas la thèse que les filles présentent une avance sur les garçons.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Effet d'interaction AxB: Étude des jeunes et des âgés des 3 types d'enfants. A ce niveau-ci de l'analyse, les enfants jeunes des trois groupes sont comparés entre eux et les enfants âgés entre eux. Il s'agit en fait de vérifier si la conclusion de non différence entre les trois groupes de sujets peut être généralisée aux deux niveaux d'âge. L'analyse de la variance en fonction des variables type d'enfants (A) et âge (B) indique qu'il n'y a pas d'interaction entre ces deux variables ($F < 1$).

Il n'y a pas de différence entre les 3 groupes défavorisé-maternelle, défavorisé contrôle et moyen contrôle, à un âge moyen de 4½ ans comme à un âge moyen de 5 ans, ainsi, sur le plan du potentiel intellectuel général, de nettes différences inter-milieux n'existent pas encore à 4 ans et n'apparaissent pas non plus entre 4 et 5 ans; donc, au moment habituel d'entrer à l'école (maternelle régulière) les enfants de milieu défavorisé et de milieu moyen ont atteint un niveau de développement général comparable.

dedapam

RAPPORT DE PERFECTIONNEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Effet d'interaction AxC: Étude des filles et des garçons des 3 types d'enfants. A ce stade-ci de l'analyse des résultats, les filles des trois types d'enfants sont comparées entre elles et les garçons entre eux. Ainsi, il est possible de contrôler si la conclusion de non différence entre les trois groupes peut être généralisée pour les deux sexes. L'analyse de la variance faite en fonction du type d'enfants (A) et du sexe (C) indique qu'il n'y a pas d'interaction entre ces deux variables ($F < 1$).

Au point de vue développement intellectuel général les garçons et les filles des groupes défavorisé-maternelle, défavorisé-contrôle et moyen contrôle sont comparables. Il n'y a pas de différences inter-milieux, ni chez les filles, ni chez les garçons.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. VOLY

Effet d'interaction BxC: *Étude des résultats en fonction de l'âge et du sexe.* A ce niveau-ci de l'analyse, les résultats des filles jeunes, des filles âgées, des garçons jeunes et des garçons âgés sont comparés entre eux. L'analyse de la variance en fonction de la variable âge et sexe permet de vérifier si la différence observée entre l'ensemble des enfants jeunes et l'ensemble des enfants âgés se vérifie tant pour les garçons que pour les filles. L'analyse de variance indique qu'il n'y a pas d'interaction entre les variables âge et sexe ($F < 1$).

Les filles âgées sont nettement plus avancées que les filles jeunes et les garçons âgés nettement plus que les garçons jeunes. Le test de Griffiths permet donc de bien évaluer le développement général des filles comme celui des garçons.

dedapam

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enquête développementale au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants développés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- parcours de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

VARIANCE INTRASUJET

Pour pouvoir interpréter les composantes de la variance intrasujt, il faut d'abord s'assurer qu'à chaque niveau, l'interaction la plus compexe n'est pas significative. De fait, l'analyse de la variance indiquent que les trois interactions multiples en cause, ne sont pas significatives:

-le rapport F pour DxABC = 1.434 (F.05, 8 et 432 = 1.94)
-le rapport F pour ExABC < 1 (F.05, 2 et 108 = 3.10)
-le rapport F pour DExABC=1.016 (F.05, 8 et 432 = 1.94)

Le problème d'un biais possible causé par la variable place dan la famille ne se pose pas dans l'analyse de la variance intrasujet puisqu'ici, les sujets sont comparés à eux mêmes. Les résultats obtenus aux différentes composantes de l'intrasujet sont donc directement interprétables.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Effet de la variable D: Étude des résultats aux cinq échelles de développement. A cette étape-ci de l'analyse, les résultats de tous les enfants réunis, sont comparés d'un domaine à l'autre, il s'agit en somme de contrôler à quel point les enfants montréalais se développent parallèlement aux petits anglais d'Angleterre. L'analyse de la variance en fonction des 5 domaines de développement indique qu'il y a une différence significative ($p < .01$) entre les 5 échelles étudiées; le rapport F obtenu est de 43.08 (F.01, 4 et 432 = 3.36).

Ces résultats indiquent que le profil de développement de l'enfant Montréalais diffère réellement du profil de l'enfant anglais. L'âge d'accession à certains items et même à l'ensemble des items d'une échelle, diffère d'un pays à l'autre (voir figure 2). Par exemple, le petit **québécois** se développe plus rapidement que le petit anglais en motricité globale mais moins ra-

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

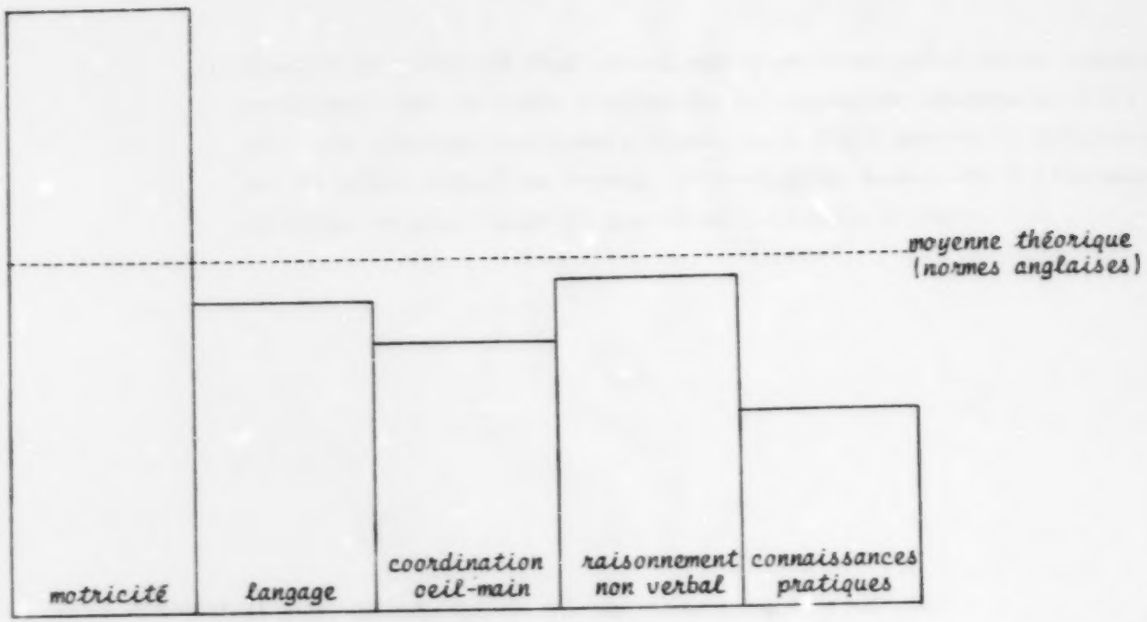


Figure 2. Profil de développement par rapport aux normes anglaises (d'Angleterre) de l'ensemble des enfants évalués.

dedapam

rapport de classement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

pidement en motricité fine (coordination oculo-manuelle) et en connaissances pratiques. Ces résultats n'entravent aucunement les données de cette recherche. Ils soulignent cependant l'importance d'utiliser un ou plusieurs groupes contrôles lorsqu'une technique d'évaluation normalisée à l'étranger est utilisée, ce que d'ailleurs nous avons pris soin de faire.

*Le petit **montréalais** francophone, âgé de 4-5 ans, a un profil de développement différent du petit anglais (d'Angleterre) du même âge. Par conséquent si l'on désire interpréter l'allure du profil d'un groupe en tant que profil d'enfants québécois **montréalais** de langue française, il faudra préalablement rendre les échelles comparables entre elles pour notre milieu, en transposant toutes les données obtenues sur une distribution de même moyenne et de même écart type.*

dedapam

RAPPORT DE DÉPARTEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Effet DxA: Étude des résultats des trois groupes d'enfants à chacune des cinq échelles de développement. A ce stade-ci de l'analyse, il devient possible de vérifier s'il existe des différences entre les trois groupes d'enfants pour un aspect précis du développement. Il sera possible également de contrôler si, pour un groupe, des carences dans un domaine sont compensées par des supériorités dans un autre. L'analyse de la variance en fonction du groupe d'enfants et du domaine de développement indique qu'une interaction significative ($p < .01$) existe entre ces 2 variables. Le rapport F obtenu est de 4.204 ($F.01, 8$ et $432 = 2.51$). Pour pouvoir interpréter ce résultat, il faut entreprendre l'analyse des effets simples d'une variable aux différents niveaux de l'autre variable.

Le tableau II présente l'analyse des effets simples de la variable A (type d'enfants) à chaque niveau de la variable D (i.e. pour chacune des cinq échelles). Les résultats de cette analyse ne montre toutefois aucune différence significative entre les trois groupes d'enfants que ce soit en motricité globale ou fine, en langage, en raisonnement non-verbal ou en connaissances pratiques.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 11

Etude des effets simples: analyse de la différence entre les trois types d'enfants (variable A) au niveau de chacun des domaines de développement (variable D)

Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	Test F
Effet de A en D_1 (motricité)	2	123.35	-
Effet de A en D_2 (langage)	2	627.32	1.510
Effet de A en D_3 (coordination oeil-main)	2	494.87	1.192
Effet de A en D_4 (rais. non-verbal)	2	538.85	1.298
Effet de A en D_5 (conn. pratiques)	2	389.81	-
Intra (ABC) erreur	108	415.29	

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Donc dans aucun des cinq domaines étudiés les enfants de milieu défavorisé ne présentent de retard par rapport aux enfants de milieu moyen. Pourquoi l'effet DxA est-il alors significatif au seuil de .01? Il faut chercher l'explication dans l'analyse des effets simples de la variable D aux différents niveaux de A. Ce serait donc dans l'allure du profil qu'il y aurait des différences entre les trois groupes de sujets.

La figure 3 présente une illustration graphique de l'effet d'interaction DxA. Que peut-on y remarquer? D'une part, les profils s'entrecroisent à 5 endroits ce qui indique que ce n'est pas toujours le même groupe qui a les résultats les plus élevés ou les plus faibles; d'autre part, lorsqu'il n'y a pas de croisement, la pente des courbes diffère sensiblement, étant positive pour un groupe et négative pour un autre. Il devient alors intéressant de vérifier si le profil du groupe défavorisé-maternelle est semblable ou non à celui du groupe défavorisé-contrôle et si le profil des enfants défavorisés (groupe maternelle ✦ groupe contrôle) diffère ou non du profil des enfants de milieu moyen.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

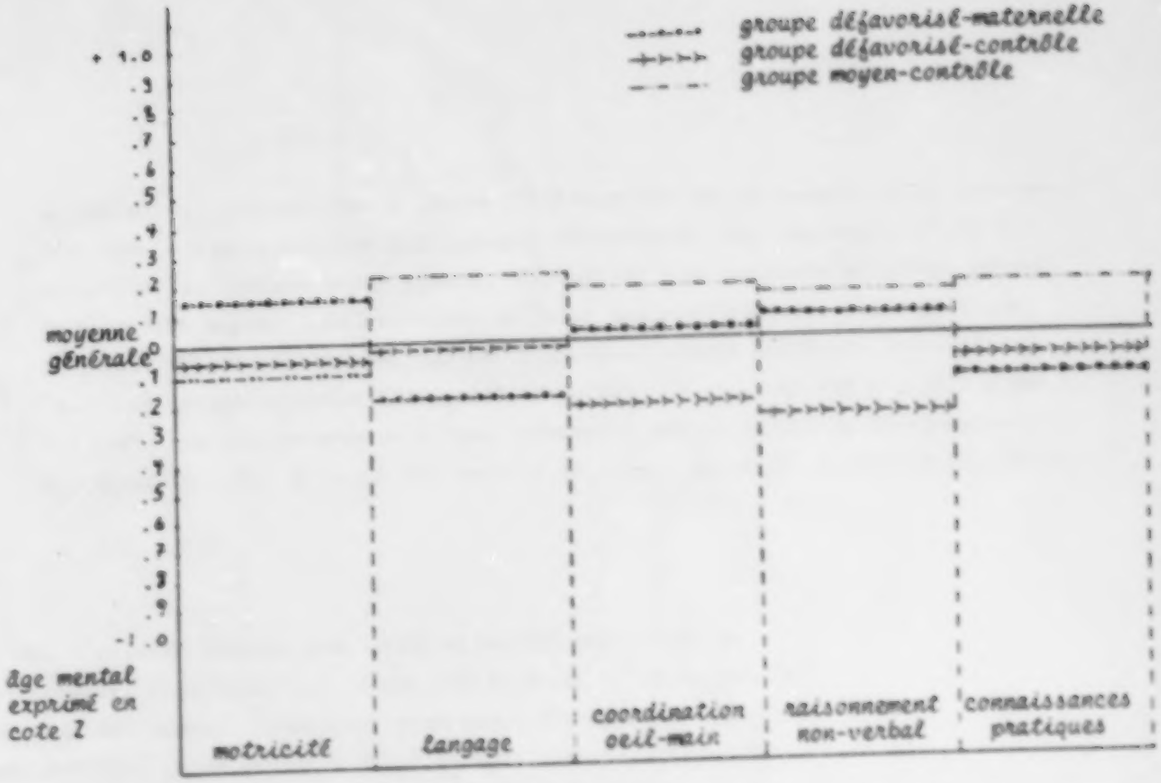


Figure 3. Illustration graphique de l'effet DrA: profil de développement de chacun des groupes, une fois les échelles rendues comparables.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE D. JOLY

Le tableau 12 présente une étude de l'interaction DxA décomposée en 1) interaction DxA lorsque seuls les deux groupes défavorisés sont concernés, et 2) interaction DxA lorsque les 2 groupes défavorisés sont comparés au groupe contrôle en milieu moyen. Les résultats de cette analyse indiquent d'une part que le profil du groupe expérimental est significativement différent ($p < .01$) du profil du groupe contrôle-défavorisé ($F = 4.092$) ($F_{.01}$, 4 et 432 = 3.36); d'autre part, que les enfants de milieu défavorisé ont un profil de développement différent ($p < .01$) de celui des enfants de milieu moyen (F 3.956) ($F_{.01}$, 4&432 = 3.36).

Les trois groupes d'enfants étudiés dans cette recherche présentent un profil de développement différent, i.e. leurs points forts et leurs points faibles ne sont pas les mêmes. Toutefois, pour aucun des domaines étudiés on ne peut conclure qu'un groupe a des résultats significativement supérieurs à un autre groupe. Donc, si un groupe a un résultat élevé ou faible, ce fait doit être considéré comme tel par rapport aux autres résultats de ce groupe mais non par rapport aux résultats des deux autres groupes. En somme à l'âge de 4-5 ans, les enfants de milieu défavorisé ne présentent de carences graves dans aucun domaine.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLIMEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 12

Analyse de l'interaction DxA premièrement, entre les deux groupes défavorisés et deuxièmement entre les enfants de milieu défavorisé et ceux de milieu moyen.

Source de variation	Degrés de liberté	Carré Moyen	Test F
Effet DxA DM vs DC	4	282.168	4.092**
Effet DxA DM DC vs MC	4	273.318	3.956**
D x Sujets (erreur)	432	69.092	

**p < .01

D: domaines étudiés
A: type d'enfants
DM: groupe défavorisé-maternelle
DC: groupe défavorisé-contrôle
MC: groupe moyen-contrôle

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Effet d'interaction DxB: Étude des résultats aux 5 échelles pour chacun des deux niveaux d'âge. A ce niveau-ci de l'analyse il est possible de vérifier si les plus âgés sont plus avancés pour chacun des cinq domaines étudiés, ou encore, si les plus jeunes et les plus âgés ont un profil de développement semblable. L'analyse des résultats en fonction de l'âge et du domaine de développement indique qu'il n'y a pas d'interaction entre ces deux variables (le rapport F obtenu ici est plus petit que l'unité).

Dans chacun des cinq domaines étudiés le groupe des jeunes (enfants nés de mars 67 à septembre 67) a des résultats moins élevés que le groupe des âgés (enfants nés de octobre 66 à février 67) et ceci chaque fois dans des proportions semblables; leur profil de développement est donc semblable; chacune des échelles de Griffiths mesure bien l'aspect évolutif des habiletés mentales des enfants montréalais de langue française et elles permettent de discriminer des enfants qui ont atteint différents niveaux de développement; donc, si cette recherche ne permet pas de conclure à des différences entre les trois groupes d'enfants étudiés, ce n'est certes pas parce que notre technique d'évaluation manque de finesse de discrimination.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés du Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Effet d'interaction DxC: Etude des résultats de chacun des sexes à chacune des cinq échelles. A ce stade-ci de l'analyse, il s'agit de vérifier si des différences entre garçons et filles apparaissent lorsque les cinq échelles de développement sont distinguées. L'analyse de la variance en fonction du domaine de développement et du sexe indique qu'il y a une interaction significative entre ces deux variables, le rapport F obtenu étant de 2.401 (F.05, 4 et 432 = 2.39). Pour contrôler si cette interaction signifie que des effets inverses se produisent (i.e. que les filles ont des meilleurs résultats que les garçons dans un domaine mais de moins bons dans un autre domaine), une étude de la différence entre garçons et filles a été entreprise pour chacune des échelles. Le tableau 13 présente les résultats de cette analyse de l'effet simple de la variable sexe dans chacun des domaines.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 13

Analyse des effets simples: étude de la différence entre les filles et les garçons au niveau de chacun des domaines de développement

Source de variation	Degrés de liberté	Carré Moyen	Test F
Effet de C en D_1 (motricité)	1	1144.08	2.75486
Effet de C en D_2 (langage)	1	3.75	-
Effet de C en D_3 (coordination)	1	216.60	-
Effet de C en D_4 (rais. non-verbal)	1	48.60	-
Effet de C en D_5 (conn. pratiques)	1	21.60	-
Intra (ABC): erreur	108	415.289	

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

En fait, pour aucun des cinq domaines les filles n'ont des résultats qui diffèrent significativement de ceux des garçons: c'est donc au niveau des relations entre échelles qu'il y a des différences entre les deux sexes. Aussi c'est le profil de développement des filles qui diffère de celui des garçons.

Les filles et les garçons ont atteint un niveau de développement semblable dans chacun des cinq domaines; toutefois, les points forts et les points faibles des filles ne sont pas les mêmes que ceux des garçons de sorte que l'allure du profil des filles diffère de l'allure du profil des garçons.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Effet d'interaction DxAB: Études des résultats aux cinq échelles pour chacun des niveaux d'âge et pour chacun des groupes. L'analyse de l'interaction DxAB permet de vérifier si des différences entre les trois groupes d'enfants apparaissent avec l'âge, dans un seul domaine, ou dans plusieurs mais en sens inverse; de telles différences peuvent être nivelées lorsque une mesure globale est utilisée pour les cinq domaines réunis (rappelons ici, que l'étude de AxB montre qu'aucune différence n'apparait avec l'âge au niveau du potentiel intellectuel général des enfants). L'analyse de la variance en fonction du domaine de développement, du type d'enfant et du niveau d'âge indique qu'il n'y a pas d'interaction entre ces trois variables, le rapport F obtenu étant de 1.656 (F.05, 8 et 432 = 1.96).

A l'intérieur du groupe expérimental comme à l'intérieur des groupes contrôles en milieu défavorisé et en milieu moyen, le sous-groupe des jeunes a un profil semblable au sous-groupe des âgés; par conséquent, les différences de profils relevées entre les 3 types d'enfants peuvent également être observées entre les 3 profils de jeunes comme entre les 3 profils de âgés.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPDELAINE
RÉGINE P. JOLY

Effet d'interaction DxAC: Étude des résultats aux cinq échelles pour chaque sexe et chaque groupe d'enfants. A ce niveau-ci de l'analyse, il est possible de déterminer s'il y a des différences dans un domaine du développement, entre les filles des trois groupes qui sont compensées par des différences en sens inverse chez les garçons. L'analyse de la variance en fonction du domaine de développement, du type d'enfants et du sexe indique qu'il n'y a pas d'interaction entre ces trois variables, le rapport F obtenu étant plus petit que l'unité.

Les filles des trois groupes, comme les garçons des trois groupes, ont un profil qui reflète les particularités de leur groupe comme de leur sexe; ainsi les différences de profil relevées entre le groupe expérimental, le groupe contrôle en milieu défavorisé et le groupe contrôle en milieu moyen existent autant chez les filles que chez les garçons.

dedapam

RAPPORT DE RÉARRANGEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Effet d'interaction DxBC: Étude des résultats aux cinq échelles pour les filles et les garçons de chacun des niveaux d'âge. L'analyse de l'interaction DxBC permet de vérifier si dans chacune des échelles, les filles âgées obtiennent des résultats supérieurs à ceux des filles jeunes et les garçons âgés à ceux des garçons jeunes. L'analyse de la variance en fonction du domaine de développement, du niveau d'âge et du sexe indique qu'il n'y a pas d'interaction entre les trois variable D, B et C, le rapport F obtenu de 1.253 (F.05, 4 et 432 = 2.39).

Pour chacune des échelles étudiées, le sous-groupe des âgés (filles ou garçons) a des résultats nettement plus élevés que le sous-groupe des jeunes du même sexe. Chaque échelle de Griffiths permet donc d'apprécier une différence d'âge chez les filles comme chez les garçons.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de plus de 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Effet de la variable E: Étude de l'évolution générale entre la première et la seconde évaluation. Les résultats de l'analyse de la variance indiquent qu'il y a une différence significative ($p < .01$) entre les résultats obtenus lors de la première évaluation (oct.-nov. 71) et ceux obtenus lors de la seconde évaluation (mai-juin 72). Le rapport F obtenu est de 518.054 (F.01, 1 et 108 = 6.89).

En six mois, les enfants ont fait un progrès marqué. Ceci souligne l'importance du rythme de l'évolution de l'enfant entre l'âge de 4 ans et 5 ans et cela permet de constater une fois de plus, que le test de Griffiths est adéquat pour mesurer le développement des enfants québecois.

dedapam

RAPPORT DE CHERCHEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Effet d'interaction de E avec A, B et C: Étude du progrès général fait par chacun des types d'enfant, chacun des niveaux d'âge et chacun des sexes. A ce stade-ci de l'analyse de la variance, il s'agit de vérifier si un groupe d'enfants ou un sous-groupe particulier a progressé plus entre les deux évaluations sur le plan du développement général. L'étude de l'interaction de la variable E (évaluation) avec la variable A (type d'enfants), ou avec la variable B (âge), ou avec la variable C (sexe), ou avec une combinaison de deux de ces variables montre que, quelle que soit la combinaison envisagée (ExA, ExB, ExC, ExAB, ExAC, ExBC) jamais l'interaction n'est significative, le rapport F obtenu étant chaque fois plus petit que l'unité (voir tableau 6).

Quels que soient les groupes (ou les sous-groupes) qui sont comparés entre eux, le progrès fait par chaque groupe (ou chaque sous-groupe) est comparable. Ainsi, les filles et les garçons, jeunes ou âgés, des trois groupes d'enfants, ont tous évolué au même rythme et ont tous fait un net progrès d'une évaluation à l'autre. Donc, au point de vue du développement mental général, les enfants qui ont fréquenté la maternelle ont progressé de la même façon que les enfants des deux groupes contrôles. Le progrès observé est donc un progrès normal. La maternelle n'a donc pas joué de rôle prépondérant dans le développement intellectuel général des enfants.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Effet d'interaction DxE: Étude du progrès fait d'une évaluation à l'autre, à l'intérieur de chacun des cinq domaines. A ce niveau-ci de l'analyse, il s'agit de contrôler si les enfants ont progressé au même rythme dans les cinq échelles du Griffiths. L'analyse de la variance en fonction des cinq échelles de développement et des deux évaluations indique qu'il existe une interaction significative entre ces deux variables, le rapport F obtenu est de 4.168 ($F_{.01}$, 4 et 432 = 3.36). Pour vérifier si l'interaction est le reflet d'une absence de progrès significatif dans un domaine alors qu'il y a net progrès dans les autres. Une analyse des effets simples de la variable évaluation a été entreprise pour chacune des échelles isolées. Le tableau 14 présente les résultats de cette analyse. Ils indiquent que le progrès fait dans chacun des cinq domaines est significatif au seuil de .05 ($F_{.05}$, 1 et 108 = 3.96).

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Tableau 14

Analyse des effets simples de la variable évaluation (E)
pour chacune des échelles (D)

Source de variation	Degrés de liberté	Carré Moyen	Test F
Effet de E en D_1 (motricité)	1	1881.600	4.531 *
Effet de E en D_2 (langage)	1	3920.413	9.440 **
Effet de E en D_3 (coordination oculo-manuelle)	1	4067.260	9.794 **
Effet de E en D_4 (rais. non verbal)	1	4001.666	9.636 **
Effet de E en D_5 (conn. pratiques)	1	2939.996	7.079 **
Intra ABC : erreur	108	415.289	

* $p < .05$
** $p < .01$

dedapam

PROJET DE DÉVELOPPEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Si l'interaction DxE est significative, ce n'est donc pas parce qu'il y a une absence de progrès dans un domaine, mais parce qu'il y a une différence entre les domaines quant à la quantité de progrès réalisé. Ainsi, les enfants ont progressé de façon marquée dans tous les domaines, mais de façon plus marquée dans certains domaines. Par exemple, en motricité globale les enfants ont fait un net progrès mais celui-ci reste moins considérable que le progrès fait dans les autres domaines; ce résultat peut s'expliquer par le fait que déjà, lors de la première évaluation, les résultats étaient fort élevés et par conséquent, légèrement plafonnés pour les enfants les plus âgés. L'échelle de motricité offrait donc moins de possibilités de mesurer le progrès total fait en six mois par les plus âgés.

Le progrès fait dans les différents domaines étudiés est toujours prononcé, tout en étant plus accentué dans certains domaines. Chacune des échelles de Griffiths permet donc de suivre l'évolution des enfants et une fois de plus, l'applicabilité de ce test en milieu canadien français est confirmée.

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOU DE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Effet d'interaction DE avec A, B et C: *Étude du progrès fait dans chacune des échelles par chacun des types d'enfants, chacun des niveaux d'âge et chacun des sexes.* A ce stade-ci de l'analyse, il s'agit de contrôler si un groupe (ou un sous-groupe) d'enfants a progressé plus qu'un autre, dans l'une des échelles du test de Griffiths. L'analyse de la variance en fonction du domaine de développement (D), de l'évaluation (E) et de la variable A (type d'enfants), B (âge) ou C (sexe), ou deux de ces variables combinées (voir tableau 6) révèle qu'aucune interaction n'est significative; le rapport F obtenu, est plus petit que le rapport F correspondant au seuil de .05, pour chacune des combinaisons possibles (DExA, DExB, DExC, DExAB, DExAC, DExBC).

Les trois groupes de sujets, filles ou garçons, jeunes ou âgés, ont progressé de façon marquée d'une évaluation à l'autre quant à chacun des aspects du développement étudiés. Ainsi, d'après nos résultats, les enfants qui ont fréquenté la maternelle n'ont pas fait plus de progrès que les autres enfants que ce soit, en motricité globale, en langage, en coordination oculo-manuelle, en raisonnement non-verbal, ou en connaissances pratiques. Les enfants ont progressé normalement dans tous les domaines. La maternelle n'a donc pas joué de rôle prépondérant dans le développement intellectuel général des enfants ni dans aucun des domaines analysés.

dedapam

Rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. ROY

Discussion et interprétation des résultats

dedapam

RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation préscolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- objets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉJEAN G. ROY

Document de travail publié par le CECM

Les échelles de GRIFFITHS se sont révélées un bon instrument pour évaluer le développement intellectuel des enfants montréalais de 4 et 5 ans. L'analyse de la variance a permis une double vérification de leur applicabilité:

-transversale, par l'étude de deux groupes d'enfants d'âges différents; une différence significative est apparue entre les résultats des enfants jeunes et ceux des enfants 6 mois plus âgés; cette différence se maintient pour chacun des sexes et chacun des groupes;

-longitudinale par deux évaluations faites à six mois d'intervalle; aux échelles de Griffiths les différents groupes d'enfants ont enregistré un progrès moyen de 6 à 8 mois ce qui correspond donc sensiblement à la réalité.

Le Griffiths évalue principalement le développement intellectuel des enfants. Nous nous sommes centrés volontairement sur l'aspect cognitif du développement de l'enfant. Nous voulions avant tout assurer un point de départ dans la connaissance des enfants de milieu défavorisé. Le développement affectif et social reste donc à explorer, aussi, dans la discussion des résultats, nous tenterons de faire ressortir toutes les dimensions qui devraient faire l'objet de prochaines recherches.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Ce chapitre se partage en trois parties. Dans une première partie on tentera de dégager les particularités du développement intellectuel des enfants de milieu défavorisé; dans une seconde partie, on abordera le problème du rôle de la maternelle 4 ans et dans une troisième, on discutera les deux facteurs qui se sont révélés fortement reliés au développement de l'enfant de 4 et 5 ans: la maturation et la place occupée dans la famille.

dedapam

1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :

opération Renouveau

compensation pré-scolaire

enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :

sujets

évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :

méthodologie

résultats

DISCUSSION :

enfants défavorisés de 4 à 5 ans

rôle de la maternelle

profils de développement

par:

Bureau de psychologie CECM

DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL DE L'ENFANT DE 4 ET 5 ANS VIVANT EN MILIEU DEFAVORISE

CARENCES OU DIFFERENCES

Nos résultats permettent de faire ressortir certains **traits** particuliers au développement mental des enfants vivant en milieu défavorisé, mais pas en terme de retard intellectuel comme on s'y attendait. En effet, on soupçonnait des lacunes dans le développement intellectuel général des enfants de milieu défavorisé et des carences dans certains domaines spécifiques comme le langage; or, aucune différence sensible n'apparait entre les résultats des trois groupes d'enfants qui font partie de ce projet. A l'âge de 4 et 5 ans, les filles comme les garçons de milieu défavorisé n'accusent pas de retard généralisé par rapport aux enfants de milieu moyen et ils ne présentent pas non plus de carences dans un domaine en particulier. Le retard intellectuel attribué par l'opinion publique à la masse des enfants de milieu défavorisé n'existerait pas, du moins jusqu'à l'âge de 5 ans. Ainsi, au moment d'entrer à l'école, les enfants de milieu socio-économique faible posséderaient un bagage de capacités intellectuelles comparable à celui des enfants de milieu moyen. Les seules différences qui sont apparues entre les enfants des trois groupes étudiés (DM, DC et MC) sont des différences entre leur profil de développement.

dedapam

Situation différente de l'échelle motricité globale. La motricité globale a une position extrême dans les trois profils, mais pas la même en milieu moyen et en milieu défavorisé:

-elle est un point FAIBLE, le seul d'ailleurs dans le profil du groupe moyen.

-elle est un point FORT dans les deux profils des groupes de milieu défavorisé. De fait, c'est seulement dans ce domaine que les résultats des enfants défavorisés se trouvent être plus élevés que ceux des enfants moyens (sans toutefois être significativement supérieurs).

En somme, la motricité est le domaine le moins relié aux résultats globaux; ce fait rejoint d'ailleurs les observations de l'auteur du test. Griffiths souligne en effet que l'échelle motricité est celle qui a la corrélation la plus faible avec le reste du test (voir, the Abilities of Young Children, 1970 p. 72).

Le fait que les enfants de milieu défavorisé se développent très bien sur le plan de la motricité globale rejoint les constatations faites dans certaines études américaines (Hodges, McCandless & Spiker, 1971). Ces auteurs mentionnent

dedapam

RAPPORT DE RECHERCHE 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Rapport de recherche présenté à la CECM

que les seuls problèmes d'ordre moteur rencontrés chez les enfants défavorisés sont au niveau de la motricité fine, et pas au niveau de la motricité globale. Ils expliquent ce fait de la façon suivante: en milieu défavorisé les enfants trouvent suffisamment d'occasions de marcher, courir, jouer, grimper pour bien se développer sur le plan moteur général de sorte que, même si à l'école on cherche à augmenter leur expérience sur ce plan, (par exemple, en leur faisant suivre un programme de gymnastique) on ne peut accélérer leur développement dans ce domaine.

De plus, beaucoup d'acquisitions motrices et d'activités sportives sont souvent valorisées en milieu socio-économique faible. Il n'est alors guère surprenant que sur ce plan, les enfants ne présentent pas de déficiences mais qu'au contraire, ils soient plutôt bien développés. Le développement moteur général n'a donc pas à être source d'inquiétude pour les jardinières et ne devrait pas être une préoccupation de premier ordre au niveau du pré-scolaire.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4-5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE D. JOLY

Relations différentes entre les échelles langage, coordination oculo-manuelle, raisonnement non verbal et connaissances pratiques. Les enfants se développent-ils au même rythme dans tous les domaines? L'examen des trois profils permet de constater de nettes différences sur ce plan, entre les enfants de milieu moyen et les enfants de milieu défavorisé.

-En milieu moyen, le profil adopte une allure générale très homogène, indiquant ainsi que, mis à part la motricité, tous les domaines sont développés au même niveau chez ces enfants.

-Par contre en milieu défavorisé, le profil du groupe expérimental, comme celui du groupe contrôle, présente deux points forts et deux points faibles. De plus, fait étonnant, les deux points faibles (langage et connaissances pratiques) du groupe qui va en maternelle 4 ans, sont les deux points forts du groupe qui n'y va pas. Ainsi, **les enfants de milieu** défavorisé ne développeraient pas toutes leurs aptitudes au même rythme, et les aptitudes les moins bien développées varieraient selon les enfants.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

En somme, tout se passe comme si l'enfant de milieu défavorisé, déjà à l'âge de 4 et 5 ans, était "spécialisé" dans ses habiletés alors que l'enfant moyen, lui, serait "polyvalent". Une autre constatation soutient cette hypothèse: lorsque l'on considère combien un sujet s'écarte de sa propre moyenne et que l'on fait la somme de ces variances intrasujet, le groupe moyen a une somme bien inférieure à celle des deux groupes défavorisés (MC: 2705.84; DM: 8886.46 et DC: 5580.96); ceci indique que, de façon générale, l'enfant de milieu moyen a des résultats qui varient moins, donc des points forts et des points faibles moins prononcés que ceux de l'enfant de milieu défavorisé. Le profil de l'enfant moyen serait alors plus uniforme que celui de l'enfant défavorisé.

L'uniformité du développement dans plusieurs domaines est un précieux atout chez le jeune enfant. En effet, cela le rend apte à affronter toutes sortes de situations, ayant toujours les ressources nécessaires pour pouvoir fonctionner selon son potentiel général. Un enfant qui se développe de façon hétérogène aura plutôt tendance, devant une situation nouvelle, à recourir à ses meilleures ressources et celles-ci peuvent fort bien ne pas être les plus appropriées à cette situation. De plus, recourant sans cesse aux

dedapam

RAPPORT DE DÉPANNAGE 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

mêmes procédés de solution, il continuera toujours à développer les mêmes habiletés, ses meilleures, et l'écart avec les moins bonnes ne fera que s'accroître avec l'âge.

En somme, c'est peut être là que réside tout le problème des enfants de milieux défavorisés: ils n'ont pas de déficiences proprement dites (du moins à l'âge de 5 ans), mais ils sont moins portés à modifier leur façon de réagir pour s'adapter aux diverses situations rencontrées. Ils seraient donc désavantagés non pas parce qu'ils présentent des carences en ceci ou en cela, mais parce qu'ils développent trop une habileté aux dépens d'une autre, que ce soit le raisonnement verbal aux dépens du raisonnement non verbal ou l'inverse, peu importe, cela varierait d'un enfant à l'autre. Toutefois, dans la situation scolaire, quel que soit leur point fort ou faible, ils seraient toujours aussi désavantagés car rares sont les tâches ne réquérant qu'une habileté bien précise.

Le fait que les faiblesses ne se retrouvent pas en bloc dans le même domaine pour tous les enfants, pourrait fort bien expliquer pourquoi les recherches qui ont tenté de cerner un seul aspect du développement n'ont pas obtenu de différences entre les enfants de milieu moyen et les enfants de milieu défavorisé.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

L'hypothèse du développement d'une aptitude aux dépens d'une autre aurait besoin d'être vérifiée. Aussi nous prévoyons reprendre nos résultats et étudier de façon plus approfondie la dispersion des résultats d'un même enfant. Il faudra aussi dans la poursuite de cette recherche continuer d'étudier parallèlement différents aspects du développement de l'enfant et ne pas se restreindre à l'étude d'un seul domaine. L'introduction de nouvelles dimensions est souhaitée et nous tâcherons d'y pourvoir pour l'évaluation de mai-juin 1973.

En résumé: les enfants de milieu défavorisé n'accusent pas de retard de développement mais ils ne développent pas toutes leurs aptitudes au même rythme; ils évoluent plus rapidement dans certains domaines et moins rapidement dans d'autres; ils ont des faiblesses personnelles que l'on ne peut qualifier de déficiences par rapport à la moyenne.

dedapam

RAPPORT DE FIN D'ANNÉE 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

PROBLÈMES SOULEVÉS POUR LA RECHERCHE

Les faiblesses vont-elles devenir des déficiences? Certes les enfants de milieu défavorisé ne présentent pas de carences intellectuelles à l'âge de 4 et 5 ans, mais va-t-il en être de même lorsqu'ils seront plus âgés? Lorsque l'on examine les résultats, c'est quand même les leurs qui sont les moins élevés. L'écart avec ce groupe moyen va-t-il s'accroître avec l'âge et les faiblesses devenir des déficiences?

Rien ne nous permet de répondre encore à ces questions, mais la poursuite immédiate de ce projet, i.e. la recherche de 72-73, permettra de voir ce qui en est lorsque les enfants auront atteint l'âge de 6 ans, âge d'entrer en première année.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLU

Y-a-t-il déficiences dans d'autres domaines? Certes, à l'âge de 4 et 5 ans les enfants de milieux défavorisés ne présentent pas de retard dans les domaines évalués par les échelles de Griffiths mais ils peuvent fort bien en présenter sur d'autres plans, non cernés par notre méthode d'approche. Il devient alors important d'ajouter de nouvelles dimensions à notre recherche pour voir à quel point ces enfants de milieu défavorisé qui s'avèrent d'intelligence normale ont les ressources affectives et sociales nécessaires pour utiliser au maximum leur potentiel lorsqu'ils sont placés en situation de groupe similaire à la situation scolaire habituelle.

Il se peut que l'enfant de milieu défavorisé soit capable de bien fonctionner lorsqu'un adulte est à côté de lui pour structurer ce qu'il fait mais qu'il ne soit plus capable de réagir efficacement lorsque les directives sont collectives et ne s'adressent plus à lui directement, alors que l'enfant moyen, lui pourrait fonctionner tout aussi bien (ou presque) lorsque les directives sont générales et impersonnelles.

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:

- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:

- sujets.
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:

- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:

- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. JOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Si cette hypothèse s'avérait vraie, cela montrerait l'importance de travailler par petits groupes en milieux défavorisés. Faudrait-il alors songer à établir un ratio gradué de la première à la sixième année? Une telle mesure serait peut-être la seule façon de rendre possible l'acquisition progressive de l'autonomie.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. HOLY

Recherche du Département de psychologie CECM

Y a-t-il une différence de culture? Certes, il y a une culture québécoise mais cette culture est-elle exactement la même en milieu socio-économique faible et en milieu moyen? Le contenu des manuels pédagogiques a été élaboré en fonction des enfants moyens, de ce qu'ils connaissent et de ce qu'ils aiment. Ces contenus sont-ils moins familiers aux enfants de milieu défavorisé? Est-ce carrément de l'inconnu pour eux ou est-ce le mot utilisé qui est inhabituel? Si tel est le cas, arrivé à l'école l'enfant défavorisé aurait un double apprentissage à faire: apprendre à lire et apprendre ce que signifient les choses qu'il lit alors que l'enfant moyen aurait la tâche moins lourde d'apprendre à lire des choses qu'il connait.

Certaines expériences montrent que l'enfant de 4 et 5 ans aime avant tout ce qu'il connait (voir Francès, 1968). Ainsi l'enfant moyen serait plus facile à motiver simplement parce que le contenu lui est familier. Si l'apprentissage de la lecture ne se faisait pour la majorité des enfants qu'avec des syllabes et des mots sans signification, n'importe qui rouspeterait énergiquement sur la difficulté de la tâche imposée aux enfants.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Il est donc grand temps de vérifier si telle n'est pas justement la difficulté que l'on impose aux enfants de bas niveau socio-économique. Une étude de la familiarité des enfants avec le vocabulaire et les expressions des manuels scolaires utilisés en première et deuxième année devrait être entreprise au plus tôt.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Est-ce l'école qui crée des déficiences? Les problèmes de réussite scolaire en milieu défavorisé sont tellement aigus qu'il faut se demander si une partie des lacunes ne viendrait pas de l'école. La formation de base, l'expérience et la compétence des professeurs des écoles défavorisées est-elle équivalente à celle des professeurs des écoles de milieu moyen? Les directions d'école sont-elles aussi dynamiques et offrent-elles autant de support?

La majorité des professeurs ont été élevés et habitent encore en milieu moyen. De plus, la plupart enseignent en milieu défavorisé non par choix mais par obligation (seules places disponibles sur le marché du travail). On peut alors se demander si leur compréhension des habitudes et des besoins des enfants est suffisante. En milieu moyen, l'adaptation est plus facile étant donné que c'est le milieu qu'ils ont connu, mais en milieu défavorisé, leur attitude est-elle adéquate?

Il serait temps d'entreprendre sérieusement des recherches sur les lacunes possibles de l'école. Caouette (Ve congrès du C.Q.E.E., 1967) mentionnait à ce sujet: "...l'échec scolaire, c'est l'échec de notre système d'éducation auprès des enfants de milieux défavorisés".

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Quels ont été jusqu'à présent les efforts de l'école pour s'adapter aux besoins du milieu? Toutes les écoles de la C.E.C.M. doivent-elles être soumises au même régime? Pour ne prendre qu'un exemple, en milieu défavorisé les enfants manquent souvent l'école le matin ou bien arrivent en retard. Ceux qui viennent sont souvent à moitié endormis. Que fait l'école? Jour après jour, elle commence à 8.30 h., on réprimande les enfants, on leur donne des retenues. Que font les professeurs? La majorité d'entre eux font leur enseignement le matin sous prétexte que ça va mieux parce que les enfants sont plus calmes. Si les enfants réagissent moins serait-ce tout simplement parce qu'ils ne sont pas réveillés? On dit alors que les enfants sont lents à apprendre, n'ont pas d'aptitudes etc... Personne n'est surpris parce que cela se passe en milieu défavorisé: c'est ce à quoi on s'attend.

Plusieurs jardinières ont observé une nette différence entre leur groupe (A) du matin et leur groupe (B) de l'après-midi. Le groupe du matin progresse toujours moins rapidement et cela jusqu'à ce qu'il soit placé l'après-midi, l'inverse se produit alors, le groupe A se met à fonctionner mieux que le groupe B. Le décalage observé entre les groupes ne serait donc pas relié aux aptitudes intellectuelles des enfants mais bien au moment de la journée où on leur demande de travailler. En milieu défavorisé les enfants se couchent

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets.
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. LAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

généralement très tard. Ils regardent la télévision jusqu'à 9, 10, 11 heures. Ils ont encore besoin de repos à 8-9 heures du matin mais on les oblige à se lever pour être en classe à 8.30 heures.

Deux interventions peuvent être envisagées: 1) faire des pressions auprès des parents pour qu'ils couchent leurs enfants plus tôt, même s'ils ne peuvent dormir parce qu'ils entendent la télévision fonctionner dans la pièce à côté, 2) faire un changement d'horaire pour les heures de classe. Un horaire du genre 10.30 à 1 heure et de 2½ heures à 5 heures devrait être tenté dans une école où les retards et les absences sont fréquents. Un tel essai devrait surtout être fait au niveau du premier cycle. Un retour progressif à l'horaire régulier des écoles moyennes devrait avoir lieu au niveau du second cycle de l'élémentaire afin d'assurer une transition pour le niveau secondaire et le monde du travail.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Faut-il parler de milieu défavorisé ou d'enfants défavorisés? L'épithète "défavorisé" doit-il s'appliquer à l'ensemble des enfants habitant un certain quartier ou seulement à une minorité de ces enfants la majorité se développant normalement. Le pourcentage d'enfants qui présentent de réels problèmes de développement peut, tout en variant d'une paroisse à l'autre, rester inférieur à 20-25% (voir à ce sujet les réflexions de Caouette, colloque de la C.E.C.M., 1970, p.13).

Ainsi, lorsqu'on étudie la population habitant les quartiers défavorisés et la population habitant les quartiers moyens, on ne trouve pas de différences marquées puisqu'elles ne concernent qu'une minorité d'enfants, même dans les paroisses les plus désavantagées. Par conséquent, ce sont des individus qu'il faudrait chercher à rejoindre et non les populations entières de telle ou telle paroisse.

Il serait peut-être important d'offrir les services nécessaires à tous les enfants qui en ont besoin peu importe l'école qu'ils fréquentent, qu'elle soit classée comme défavorisée ou moyenne. Etendre à toute une école une mesure destinée à des enfants dits défavorisés est une entreprise couteuse. Chaque enfant en bénéficie un peu mais ceux qui en ont réellement besoin en bénéficient-

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

ils assez? Les services de type individuel ou par petits groupes doivent être envisagés sérieusement. Par contre, pour atteindre les défavorisés réels est-il préférable de passer par une aide collective pour qu'ils ne se sentent pas à l'écart?

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

ROLE DE LA MATERNELLE

D'après les résultats de cette recherche, les enfants qui ont fréquenté la maternelle 4 ans en 71-72 n'ont pas progressé plus que les autres enfants. Est-ce à dire que la maternelle n'a rien apporté aux enfants? Il faut mettre ici le lecteur en garde contre une généralisation précoce de nos conclusions; en effet, si au point de vue développement mental tel qu'évalué par le Griffiths Mental Development Scales, aucune modification sensible, autre que celle due à la maturation, n'a été décelée, plusieurs autres aspects du développement restent inexplorés par notre technique d'évaluation. Nos résultats peuvent donc être interprétés de deux façons qui sont maintenant discutées.

dedapam

rapport de recherche 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

La maternelle a profité aux enfants sur d'autres plans que ceux évalués par les échelles de Griffiths. La maternelle n'a pas rendu les enfants plus intelligents: ils étaient d'intelligence normale à leur entrée à l'école et comme les autres enfants de leur âge ils ont progressé normalement en cours d'année. Par contre, la maternelle a pu jouer sur d'autres plans comme rendre les enfants plus aptes à utiliser leur potentiel dans un contexte scolaire.

Cette hypothèse rejoint celle déjà mentionnée qui consiste à supposer que les enfants de milieu socio-économique faible sont intelligents mais qu'en groupe ils sont incapables de donner un rendement correspondant à leurs aptitudes réelles. Si tel est le cas, la maternelle a pu jouer un rôle considérable: celui d'initier les enfants à écouter des directives en groupe et à tenir compte des mots-clés pour pouvoir exécuter une tâche efficacement dans une situation de groupe.

L'exploration de cette dimension est un des objectifs du projet de recherche 72-73. Une étude comparative du rendement en situation de groupe et en situation individuelle est prévue chez nos sujets maintenant rendus en maternelle 5 ans.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche de l'École maternelle CECM

La "maternelle 4 ans" n'a pas profité aux enfants. Il reste également possible que la "maternelle 4 ans" n'ait rien apporté de plus aux enfants. Ceci est très plausible étant donné que le projet n'était qu'à sa seconde année: sur 16 jardinières, seulement 5 en étaient à leur seconde année, les 11 autres étaient à leur toute première expérience avec des enfants de 4 ans. Le programme des activités préconisées était, et est encore, en voie d'élaboration; les jardinières reçoivent leur formation en cours d'année et non avant de commencer à travailler.

De nombreuses raisons peuvent être aussi invoquées pour expliquer l'absence d'aide apportée aux enfants. Il est vrai qu'il faut un commencement à **tout** et que pour savoir quoi apporter aux enfants à 4 ans et comment, il faut faire des essais et des erreurs, remettre constamment en question les objectifs et les méthodes, mais il ne faut pas tomber dans l'excès contraire en multipliant tellement les expériences qu'il n'y a plus moyen de contrôler ce que l'on fait et où l'on va. Le lancement rapide d'un projet de trop grande envergure est un grand risque, c'est jeter de la poudre aux yeux des gens, jusqu'à ce qu'ils s'en aperçoivent et y mettent un holà définitif.

dedapam

RAPPORT DE DÉPARTEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Dans un document intitulé: "Preschool Breakthrough: What Works in Early Childhood Education" (1970), le gouvernement américain tente de faire une évaluation des projets d'éducation pré-scolaire en milieu défavorisé. Sur la multitude de projets entrepris aux Etats-Unis (au delà de 1,000 de 1963 à 1968), 31 projets seulement ont été qualifiés d'efficaces. Parmi ceux-ci, 10 sont des projets de compensation pré-scolaire. En fait, les projets de maternelles qui ont connu le plus de succès sont ceux qui ont d'abord été essayés sur une petite échelle (3-4 classes) et sérieusement contrôlés avant d'être étendus à une population plus vaste; ils offraient toujours un programme très structuré aux enfants et leur personnel était qualifié et préparé. Dès qu'un projet prenait trop d'ampleur sans avoir fait ses preuves, les objectifs devenaient mal définis, le personnel peu préparé et la qualité des services offerts n'était plus assurée. La C.E.C.M. est-elle en train de s'engager dans cette voie peu rentable? Pourquoi commettre les mêmes erreurs?

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

FACTEURS IMPORTANTS DU DEVELOPPEMENT DES ENFANTS D'AGE PRE-SCOLAIRE

L'analyse des résultats a permis de faire ressortir deux facteurs qui influencent sensiblement le développement mental des enfants de 4 et 5 ans: la maturation (i.e. l'âge chronologique) et la situation occupée dans la famille (i.e. enfant unique, cadet, ou aîné peu importe le nombre d'enfants). Ces facteurs qui se sont révélés importants sont en fait peu considérés dans le système scolaire québécois. Le problème suivant se pose alors: doit-on en tenir compte? Si oui, comment? L'objet de cette discussion sera donc de cerner les implications pratiques en situation scolaire.

deaapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE RICHARD
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

LA MATURATION

Il n'est pas dans notre intention ci, de nous étendre sur le rôle prépondérant de la maturation. Il est reconnu que le jeune enfant progresse rapidement et que quelques mois suffisent pour pouvoir observer de nets changements dans ses capacités mentales. Nos résultats vont en ce sens. Ils confirment que ce principe demeure vrai encore à l'âge de 5½ ans et il est probable que cela persiste encore à 6 et 7 ans, peut-être même au delà. De tels résultats ne sont guère surprenants et certains diront: pourquoi tant insister sur une telle évidence? Ce a quoi il faut rétorquer: si c'est si évident, pourquoi le système scolaire en tient-il si peu compte?

Il a été décidé et règlementé que tous les enfants nés entre le 1er octobre de l'année (X) et le 30 septembre de l'année (X + 1) seraient réunis dans un même degré scolaire, que ce soit pour la tranche d'âge 4 ans, 5 ans, 6 ans ou 10 ans, 11 ans, 12 ans. Si ce principe est justifié pour les enfants les plus âgés de l'élémentaire est-ce réellement profitable pour les enfants du premier cycle de l'élémentaire et du pré-scolaire?

La grande majorité des tests psychologiques ont des normes de mois en mois ou de 3 mois en 3 mois pour des enfants de moins de 12 ans. Si psychologiquement on reconnait ces différences, pourquoi pédagogiquement est-ce qu'on les ignore? Ne

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

pas en tenir compte peut créer de fausses difficultés d'apprentissage chez un enfant et augmenter sérieusement le risque de classer comme faible un enfant tout à fait normal pour son âge. Il est en effet difficile pour un professeur de tenir compte de l'âge de l'enfant dans ses évaluations: ses normes sont celles de la classe de sorte qu'un enfant jeune a 50% de chance d'être perçu sous la moyenne alors qu'il est tout à fait normal pour son âge.

Un regroupement où les limites d'âge sont plus restreintes, diminuerait les risques d'apparition des faux problèmes chez les plus jeunes d'un groupe. Il serait ainsi possible de faire du regroupement dès le pré-scolaire, de façon objective, sans avoir besoin de recourir à des tests, et en utilisant un critère fort acceptable socialement. Quels parents seraient offensés de voir leur enfant placé dans la classe des 6 ans, 6 ans-3 mois alors qu'actuellement on leur dit, on place votre enfant dans la classe des faibles?

Dans une étude sur l'âge d'entrée à l'école Laura Weinstein (1968-1969) fait ressortir nettement qu'il n'y a pas d'âge absolu pour commencer l'école, par contre l'âge relatif compte énormément. Peu importe l'âge d'entrée ($5\frac{1}{2}$, 6, $6\frac{1}{2}$) les plus vieux du groupe sont toujours avantagés par rapport aux plus jeunes. Ils ont de meilleures notes scolaires, des scores plus élevés aux

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

tests de rendement et ceci persiste pendant toute la durée de l'école élémentaire. Cette persistance de décalage serait un effet à long terme de l'échec et de la frustration connus durant les premières années scolaires.

Weinstein a relevé une seule étude montrant que le décalage d'âge n'a plus de répercussions sur les résultats des enfants vers la fin de la deuxième année; fait important, dans l'école où a eu lieu cette recherche, les enfants pouvaient progresser à leur rythme; il y avait en somme, une réelle application du progrès continu.

Selon Weinstein, les enfants nés dans les 4 mois de l'âge limite sont fortement sujets à présenter des difficultés d'apprentissage. Ils sont défavorisés intellectuellement, physiquement, socialement et émotivement; ils sont en tous points moins aptes à répondre aux exigences de leur professeur. Pour terminer, Weinstein propose quatre solutions qui ont toutes pour objectif de diminuer l'écart possible entre les enfants:

- -l'école sans degré
- -le regroupement par habiletés
- -le regroupement par âge
- -l'entrée biannuelle

dedapam

RAPPORT DE DÉPARTEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
REGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

A notre avis, le regroupement par âge est la solution la plus simple, la plus facile à mettre en application, ayant le grand avantage d'utiliser un critère parfaitement objectif disponible dès l'entrée à l'école. Le regroupement par âge peut constituer la première étape au regroupement par habiletés et à l'école sans degré. L'enfant étant regroupé avec des enfants vraiment de son âge (maximum de 3-4 mois de différence), il devient plus facile d'identifier celui qui n'apprend pas par incapacité réelle et de le placer alors dans un sous-groupe un peu plus jeune.

Evitant les comparaisons avec des enfants de 6 à 11 mois plus âgés, on diminue la fréquence des troubles de comportement et par conséquent on empêche les jugements du type: "cet enfant manque de maturité et il est incapable de fonctionner". Il n'y a pas d'âge pour commencer l'école et comme dit Downing (1966) au sujet de la lecture:

> "L'âge de l'aptitude à la lecture dépend de ce qui est à apprendre et des conditions dans lesquelles l'enfant doit apprendre à lire. ...la préparation est une fonction, non pas tant de maturité que de nos intentions et de notre habileté à traduire des idées dans le langage et les concepts du niveau de l'âge des élèves" (p.531).

dedapam

RAPPORT DE RECHERCHE 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Cercle du Bulletin de psychologie CECM

Le professeur qui a un groupe d'âge restreint peut trouver plus facilement un rythme adapté aux enfants. Certains essais sont actuellement tentés dans des classes de maternelle 4 ans et 5 ans. La majorité des jardinières sont enchantées de cette formule; elles sont ébahies par la différence qui existe entre leur groupe des plus jeunes et leur groupe des plus âgés, tellement elle est marquée. Elles sont vraiment obligées de suivre deux programmes différents. Quelques-unes demeurent incertaines du bien-fondé de ce regroupement, craignant que les plus jeunes manquent de modèles plus âgés. Mais leurs plus âgés eux, ont-ils besoin de modèles plus âgés pour fonctionner? Jamais une jardinière n'a suggéré qu'il lui fallait des enfants de première année pour stimuler les plus âgés de sa classe.

Actuellement, le regroupement par âge est entièrement laissé à l'initiative du professeur, de sorte que, même si l'expérience s'avère extrêmement profitable, elle est rarement poursuivie l'année suivante par le professeur du degré supérieur qui reçoit les enfants. Voilà pourquoi, le besoin d'une réglementation se fait sentir pour tout le pré-scolaire et l'élémentaire 1er cycle. Attendre que la majorité veuille bien coopérer et modifier sa façon d'agir, c'est attendre "la semaine des quatre jeudis".

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Plusieurs professeurs font de véritables efforts pour s'adapter aux enfants et les faire progresser à leur rythme; les résultats obtenus s'éteignent l'année suivante, non parce qu'ils sont insuffisants mais parce qu'il n'y a aucune continuité.

Les professeurs conservateurs et sans initiative, les directions d'école trop soucieuses d' "égalité" refusent de maintenir un regroupement fait en maternelle sous prétexte que le professeur qui aura les plus jeunes (ou encore ceux qui n'ont pas fait de maternelle) sera désavantagé. C'est à se demander si l'école est faite pour répondre aux besoins des professeurs ou à ceux des enfants?

LA SITUATION DANS LA FAMILLE

Nos résultats ont fait ressortir que les derniers de famille et les enfants uniques sont avantagés sur le plan intellectuel par rapport aux enfants qui sont aînés ou "entre-deux". Pourquoi ce phénomène apparait-il aussi nettement à l'âge de 4 et 5 ans? Comment peut-on en tenir compte en classe?

Tentative d'explication de l'importance de la place dans la famille. Il n'est pas étonnant que les enfants uniques aient le maximum de chances de développer leur plein potentiel intellectuel. Les parents peuvent s'occuper d'une façon toute particulière de l'enfant unique et le faire parciciper à toutes sortes d'activités et de sorties. Ainsi, non seulement l'enfant unique n'a pas a partagé l'attention de ses parents avec d'autres enfants, mais aussi, il est plus sujet à connaître un champs d'expériences diversifiées.

Quant au dernier de fanille, il est assez reconnu qu'une mère lui accorde une attention toute spéciale; de plus, il bénéficie jusqu'à un certain point des privilèges de l'enfant unique lorsque ses frères et soeurs aînés sont en classe. De fait, c'est précisément durant la période de nos évaluations et l'année précédente que les sujets "derniers de famille" ont pu bénéficier le plus de leur situation.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 et 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

dedapam

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Que se passe-t-il pour nos aînés de famille? Ils ont pu bénéficier du privilège d'être unique au début de leur vie mais pas durant la période précédant les évaluations. Ils ont dû partager avec leur(s) cadet(s) l'attention qu'ils avaient pour eux seuls. De plus, les cadets d'un enfant de 4 et 5 ans sont très jeunes et nécessitent par conséquent beaucoup d'attention de la part de la mère. L'aîné de 4-5 ans doit donc souvent s'occuper seul. Laissé à lui-même, il peut moins exploiter ses capacités au maximum. De plus, son développement peut être freiné par les responsabilités qu'il a envers ses cadets (les surveiller, les attendre, jouer avec eux sans compétition) ou encore par ses besoins de régresser et ses désirs d'imiter les plus jeunes.

Quant à l'enfant "milieu", celui situé entre deux autres enfants, si l'écart avec l'enfant qui le précède ou celui qui le suit est de moins de trois ans, il n'a pas eu le temps de bénéficier des avantages d'être dernier. Si l'écart est de plus de trois ans, eh bien, il se retrouve dans la même situation que l'enfant aîné.

En somme, il n'est pas étonnant qu'un enfant de 4-5 ans soit influencé dans son développement général par la place qu'il occupe dans sa famille puisque cela est presque directement relié à la quantité d'attention qu'il peut recevoir de

dedapam

RAPPORT DE RÉAMÉNAGEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

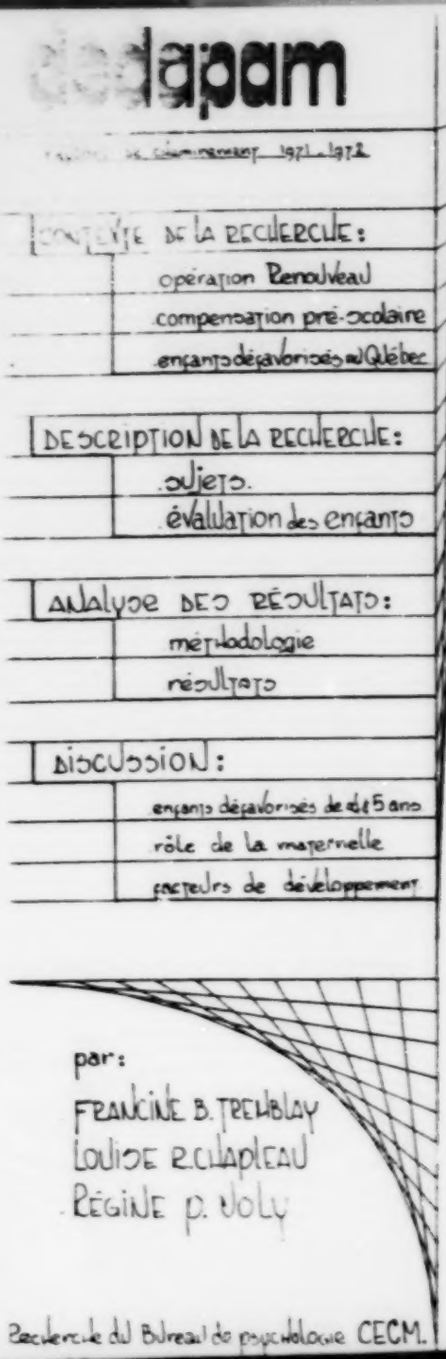
ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

sa mère. A 4-5 ans, la situation de dernier de famille prend donc des caractéristiques semblables à celles de la situation d'enfant unique et la situation d'aîné ressemble fort à la situation de l'enfant "entre-deux".

La composition du groupe moyen ne diffère pas de celle du groupe expérimental ou du groupe défavorisé contrôle quant au nombre d'enfants uniques ou quant au nombre d'enfants aînés; par contre elle diffère légèrement quant au nombre d'enfants "derniers de famille" ou "milieu". Le groupe moyen compte 14% plus d'enfants "derniers de famille". Il y a donc une différence de l'ordre de 14% entre le milieu moyen et le milieu défavorisé et cette différence ne serait pas suffisamment grande pour que l'on puisse dire que l'on a deux populations différentes sur le plan intellectuel.



En somme, à l'âge où nous avons évalué les enfants, il semble que la situation que l'enfant occupe dans sa famille importe beaucoup plus que le milieu dans lequel vit sa famille. Cette influence importante sur le niveau de développement atteint se répercute-t-elle également sur le profil de développement présenté par l'enfant? En d'autres termes, est-ce que les enfants uniques et derniers de famille qui se développent plus rapidement se développent aussi de façon plus homogène? Dans l'étude plus approfondie des profils qui sera faite en cours d'année, nous tenterons de répondre à cette question.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Implications en situation scolaire. L'étude de la situation dans la famille fait ressortir le besoin de considérer l'enfant comme un individu propre et de lui accorder le plus possible une attention individuelle. La situation scolaire entre pratiquement en contradiction avec ce principe; elle regroupe les enfants et elle ne considère plus les sujets isolément mais en groupe. Si l'enfant a manqué d'attention individuelle à la maison ce n'est certes pas l'école qui va pouvoir y suppléer. Est-il alors possible de songer à un épanouissement de ces enfants en situation scolaire? Nous croyons que oui si le progrès continu est réellement en application et si l'école arrête de considérer de vastes groupes et considère des individus. L'école doit essayer de s'adapter aux enfants au lieu d'adapter les enfants au moule qu'elle a construit jusqu'à présent pour eux.

dedapam

RAPPORT DE DÉPOUILLEMENT 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Il faut arrêter de procéder de la même façon pour tous les enfants. Ce n'est pas parce que telle chose est faite pour tel enfant qu'elle doit nécessairement être faite pour tous les autres, par simple souci d'égalité. Aussi chaque professeur devrait prendre le temps de travailler individuellement avec les quelques enfants qui en ont vraiment besoin, même si ce n'est que pour un court moment. L'enfant a besoin de temps en temps de sentir que c'est à lui seul que l'on s'adresse et que c'est à lui en particulier que l'on s'intéresse. En classe de maternelle, il y a un moment très choisi pour cela: la période des jeux libres; pendant que les enfants s'amusent seuls ou entre eux, la jardinière peut facilement en prendre un à l'écart et faire un jeu avec lui ou lui parler. A l'élémentaire, le professeur pourrait travailler avec quelques enfants pendant que les autres regardent la télévision ou sont occupés à travailler seuls.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANÇOISE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE C. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Une autre façon de concrétiser l'individualisation de l'enfant en classe serait de trouver à chaque enfant une responsabilité que les autres n'ont pas. Au lieu d'assigner au fur et à mesure les enfants aux différentes tâches qui se présentent, chaque enfant devrait être assigné à une tâche de façon permanente ou jusqu'à ce qu'il demande lui-même une permutation. L'enfant pourrait ainsi sentir qu'il a un rôle personnel à jouer et se sentir privilégié par la tâche qui l'identifie. Lorsque l'enfant s'absente, un individu manque à la bonne marche de la classe; si possible, la tâche ne devrait pas être faite par un autre; de retour, il peut constater que son absence a été remarquée et qu'il est un élément important de sa classe; ainsi, il pourra être fier du rôle qu'il a à jouer.

dedapam

Cahier de développement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Actuellement on parle beaucoup de multiplier les classes de maternelle pour enfants de 4 ans et on songe même à créer des classes pour enfants de 3 ans. Etant donné l'importance de la quantité d'attention individuelle donnée par la mère à ces âges, on doit sérieusement se demander si la maternelle est vraiment la meilleure forme d'aide à offrir aux enfants.

L'enfant de 3 et 4 ans a encore énormément besoin d'attention individuelle. Lorsque les parents ne peuvent facilement pourvoir à ce besoin, l'école peut-elle faire quelque chose pour les y aider? Offrir une maternelle et retirer les enfants deux heures par jour de la maison, pour les occuper en groupe, n'apporte guère de solution aux besoins d'attention individuelle des enfants. La mère est la personne qui joue le rôle le plus important à cet âge et c'est ce rôle qu'il faut chercher à exploiter. C'est en agissant sur les mères qu'il faut chercher à agir sur les enfants. Donc, si des maternelles doivent être créées ce devrait être pour offrir aux mères l'occasion de mieux connaître leurs enfants pour pouvoir mieux s'en occuper par la suite.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Le type de solution que nous proposons ici est à la fois une "maternelle ouverte" et une "halte garderie";

1) "Maternelle ouverte" parce que l'objectif principal de la classe est de recevoir les parents pour:
   - -les initier aux différentes activités que l'on peut faire faire aux enfants pour les occuper de façon éducative;
   - -leur permettre d'observer leur enfant en situation d'apprentissage et les renseigner alors sur les points faibles de leur enfant et sur les façons d'y suppléer;
   - -entamer une relation parents-école intense: une mère se sent encore très impliquée dans le développement d'un enfant de 3 et 4 ans et cherche encore à lui consacrer du temps; de la même façon qu'elle va chez le médecin pour recevoir des conseils dans le domaine de la santé, elle pourra venir à l'école pour en recevoir sur le plan pédagogique.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

2) "Halte garderie" parce que l'objectif second est d'offrir aux parents un endroit où ils peuvent laisser certains de leurs jeunes enfants pour pouvoir rester seuls avec un en particulier. La classe doit donc pouvoir recevoir des enfants de tout âge ou être associée à un service de garderie. Ce service de garderie permet en somme l'application des recommandations faites à la mère à la maternelle ouverte; étant libérée, elle peut consacrer une attention toute spéciale à l'enfant qui en a besoin. Un système de rotation devrait être favorisé de telle sorte que chaque enfant a le privilège de rester seul avec sa mère de temps en temps.

dedapam

RAPPORT DE CHEMINEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de plus 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Résumé

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation pré-scolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

Le développement de 40 enfants de milieu défavorisé, fréquentant une "maternelle 4 ans" de la C.E.C.M., est comparé au développement de 40 enfants de milieu défavorisé qui ne vont pas à la maternelle et au développement de 40 enfants de milieu moyen. Les sujets ont tous été évalués dans les mêmes conditions, au moyen du GRIFFITHS MENTAL DEVELOPMENT SCALES. Une première évaluation a eu lieu en octobre, novembre 71 et une seconde, six mois plus tard, en mai-juin 72.

Les résultats indiquent qu'à la première évaluation, comme à la seconde, les enfants de milieu défavorisé ne présentent aucun retard général ou spécifique à un des domaines suivants: motricité globale, langage, coordination oculo-manuelle, raisonnement non-verbal et connaissances pratiques. Donc à l'âge de 5 ans, les enfants de milieu défavorisé ont atteint un niveau de développement comparable à celui des enfants de milieu moyen. Les enfants qui vont en maternelle n'ont pas progressé de façon particulière par rapport aux enfants des deux groupes contrôles.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Dans la discussion, on dégage toutefois certaines caractéristiques particulières du développement des enfants de milieu défavorisé; on se penche également sur le rôle de la maternelle, et sur deux facteurs qui influencent de façon marquée, le développement des enfants de 4 et 5 ans: la maturation et la place occupée dans la famille. Les résultats sont discutés surtout dans l'optique d'orienter de futures recherches et de formuler quelques suggestions.

dedapam

rapport de classement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE :
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE :
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS :
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION :
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par :
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Références

Bdapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
REGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM.

ANASTASI, Anne, De Jesus Cruz, (1953). Language development and non verbal IO of Puerto Rican preschool children in New-York City. Journal of Abnormal and Social Psychology, 48,357-366.

AUDY, P. (1972). Compensation scolaire: le rôle de l'identification dans le fonctionnement intellectuel et affectif. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.

BEREITER et ENGELMANN, S. (1966). Teaching disadvantaged children in the preschool. Englewood Cliffs N.J. Prentice Hall.

ANASTASI, Anne, D'ANGELO, R. (1952). The comparison of negro and white pre-school children in language development on the goodenough Draw-a-Man Test IO. Journal of Genetic Psychology, 81,147-165.

BLANK, M. SOLOMON, F. (1968). A tutorial language program to develop abstract thinking in socially disadvantaged preschool children. Child development, 39,379-390.

BLANK, M., SOLOMON, F. (1969). How shall the disadvantaged child be taught. Child development, 1969, 40, 47-61.

BLOOM, B. (1964). Stability and change in human characteristics. New-York, Wiley.

BOIVIN, CLAUDETTE (1969). L'heure des Petits. Montréal: le service social du BON CONSEIL.

BOUCHARD, J.M. (1969). Analyse comparative de certains facteurs scolaires dans différents districts de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Document inédit, division des services spéciaux de la C.E.C.M.

CAOUETTE, C. (1967). La prévention des échecs scolaires dans les milieux défavorisés, vue sous l'angle de la psychologie scolaire. Document inédit: Vè congrès du C.Q.E.E.

CAOUETTE, C. (1970). La formation et l'attitude des enseignants. L'enfant en milieu défavorisé, colloque de la C.E.C.M. Montréal: Offices des relations publiques de la C.E.C.M.

CHOQUETTE, Y. (1970). Attitude scolaire de l'enfant de milieu défavorisé. Document de travail inédit, section de psychologie scolaire, Université de Montréal.

CICIRELLI, V.G. et al (1969). The impact of Head Start, an evaluation of the effect of Head Start on children's cognitive and affective development. The report of a study undertaken by Westinghouse. Learning Corporation and Ohio University. Washington D.C. Office of Economic Opportunity.

DURAND, NICOLE; ROBERTS, JOAN: SHINER, E. (1970). Un défi à relever en éducation: Le P.A.S.S. Montréal: Edward V. Shiner (ed.) School of Social Work, McGill University.

dedapam

rapport de cheminement 1971 - 1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

D'ARCY, NATALIE (1963). Bilinguism and the measure of intelligence: review of a decade of research. Journal of Genetic Psychology, 103, 259-282.

DOWNING, J. (1969). L'aptitude à la lecture reconsidérée. Revue de neuropsychiatrie Infantile, XIV, 7-8 P. 519-533.

Education U.S.A. Special Report. (1970). What Works in early childhood education. Washington DC: National school public relations associations.

ESEA TITLE III, Time for a progress report. (1972). The fourth annual report of the President's National Advisory Council on supplementary centers and services. Washington DC: President's National Advisory Council.

FERMAN, L.A. et al (Eds.) (1965). Poverty in America. A book of recidings. Ann Arbor: The university of Michigan Press.

FOREST, C. (1972). Handicaps sociopédagogiques de la clientèle de la C.E.C.M. Montréal: Office des relations publiques de la C.E.C.M.

FRANCES, R. (1968). Evolution génétique du goût et du jugement. Psychologie de l'esthétique. Paris: Presses Universitaires de France.

dedapam

rapport de séminaire 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

GIGNAC-RHEAULT, SIMONE (1972). Maternelle de 4 ans et de 5 ans plein-temps. Rétrospective 71-72. Document inédit, division des services spéciaux de la C.E.C.M.

GRIFFITHS, RUTH (1970). The abilities of young children. London: Young & son.

HEBERT, C. (1968). Essai de classification des écoles de la C.E.C.M. selon le degré de désavantage. Document de travail inédit, division des services spéciaux de la C.E.C.M.

HERTZIG et al (1968). Class and ethnic differences in the responsiveness of preschool children to cognitive demands. Monograph of the Society for Research in child Development Vol. 33 No 1.

HODGES, W.L., Mc CANDLESS, B.R., SPIKER, H.H. (1971). Diagnostic Teaching for preschool children.. Arlington: Council for exeptional children.

HUNT, J.Mc. V. (1961). Intelligence and experience. New-York. Ronald.

HUNT, J.Mc. V. (1967). The psychological basis for using preschool enrichment as an antidote for cultural deprivation, in J. Hellmuth (Ed.) Disadvantaged child vol. 1 (p. 255-299) Seattle Seguin School Inc.

JENSEN, A. (1969). How much can we boost IQ and scholastic achievement? Harvard Educational review. Vol. 39, no 1.

JENSEN, A. (1970). Can we and should we study race differences, in J. Hellmuth (Ed.). Disadvantaged child. Vol.III (p.224-158). New-York: Brunner Mazel Inc.

KARNES, M.B. (1969). Research and development program on preschool disadvantaged children. University of Illinois, Urbana. Project No. 5-1181, Contract No. OE6-10-235, J.S. Office of Education.

KLAUS, R.A. GRAY, S.W. (1968). The early training project for disadvantaged children: A report after five years. Monographs of the society for desearch in Child Development 33 (no 4) ser. no 120 p.1-66

LEBLANC, ACHILLE, ELIETTE (1969). Les absences scolaires à la C.E.C.M. Etude des absences des élèves du niveau élémentaire français de la C.E.C.M. pour l'année 1968-69. Document inédit du bureau de la fréquentation scolaire de la C.E.C.M.

LEDUC, YVONNE (1971). Maternelle de 4 ans. Rétrospective 70-71. Document inédit, division des services spéciaux de la C.E.C.M.

OAKLAND, T. (1970). A rationale for compensatory education program. Journal of negro education, 39, 26-32.

dedapam

Rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

OPERATION: Rénovation Sociale (1966). Conseil des Oeuvres de Montréal.

PAGE, M. (1971). Etude de la structure de la phrase: Elaboration de techniques et comparaison d'enfants de milieu défavorisé et de milieu moyen. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.

PAQUET, J.J. (1970). Projets spéciaux en milieux défavorisés. Budget 70-71. Document inédit, division des services spéciaux de la C.E.C.M.

PEDERSEN, Facteurs influents de la classe sociale et éducabilité. Communication personnelle.

SMILANSKY, S. (1964). A program to demonstrate ways of using a year of kindergarten to promote cognitive abilities; impact basic information and modify attitudes essential for scolastic success of culturally deprived children in their first two years of school: A progress report - in Smith M.S. Bissell J.S. (1970). Report analysis: The impact of Head Start. Harvard Educational Review. Vol. 40 no. 1.

WEIKART, D.P. Preschool intervention: A preliminary Report of the Perry Preschool Project, Ann Arbor: Michigan, Campus Publisher, 1967.

WEINSTEIN, Laura (1968-1969). School entrance age and adjustment. Journal of school psychology, VII, 2.

WINER, B.J. (1962). Statistical principles in experimental design. New-York: Mc Graw-Hill.

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CLAPEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

dedapam

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Table des matières

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

AVANT-PROPOS 3

CHAPITRE I: CONTEXTE DE LA RECHERCHE 7

OPERATION RENOUVEAU 8
Politiques de la C.E.C.M. en milieux défavorisés 10
Opération Renouveau en 70-71 11
Opération Renouveau en 71-72 et en 72-73 13
Maternelles de "4 ans" et "5 ans plein temps" 14

LA COMPENSATION PRE-SCOLAIRE 16
Expériences américaines 16
"Head Start": approche traditionnaliste vs approche systématique 17
Approche systématique 19
Programme de Bereiter et Engelman 19
"The Early Training Project" 22
"Perry Preschool Project" 23
Le tutorat individuel 25
Conclusions 27
Applicabilité des résultats obtenus aux E.U. 29

L'ENFANT DEFAVORISE AU QUEBEC 34
Le langage chez les enfants de milieux défavorisés 36
"L'heure des petits" 38
"Project d'action sociale et scolaire" (PASS) 39
Conclusion 40

dedapam

Rapport de séminaire 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

CHAPITRE II: DESCRIPTION DE LA RECHERCHE 41

SUJETS 42
Groupe expérimental 43
Groupe contrôle en milieu défavorisé 45
Groupe contrôle en milieu moyen 47

EVALUATION DES ENFANTS 49
Instrument utilisé 49
Déroulement de l'expérimentation 51
Première évaluation 52
Deuxième évaluation 53
Correction des protocoles 54
Principe de base 54
Critères de correction élaborés 55

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

- CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
  - opération Renouveau
  - compensation préscolaire
  - enfants défavorisés au Québec
- DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
  - sujets
  - évaluation des enfants
- ANALYSE DES RÉSULTATS:
  - méthodologie
  - résultats
- DISCUSSION:
  - enfants défavorisés de 4 à 5 ans
  - rôle de la maternelle
  - facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

CHAPITRE III: ANALYSE DES RESULTATS 56

METHODOLOGIE 58
Variables étudiées 58
A: Type d'enfants 58
B: Age
C: Sexe 59
D: Domaine du développement 62
E: Evaluation 63
Schéma d'analyse utilisé 64

RESULTATS
Variance intersujet 69
Problème épineux 69
Effet de la variable A: étude des 3 types d'enfants 76
Effet de la variable B: étude des 2 niveaux d'âge 77
Effet de la variable C: étude des 2 sexes 79
Effet d'interaction AxB: étude des jeunes et des agés des 3 types d'enfants 80
Effet d'interaction AxC: étude des filles et des garçons des 3 types d'enfants 81
Effet d'interaction BxC: étude des résultats en fonction de l'âge et du sexe 82

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

Variance intrasujet 83
Effet de la variable D: étude des résultats aux 5 échelles de developpement 84
Effet d'interaction DxA: étude des résultats des 3 groupes d'enfants à chacune des 5 échelles de développement 87
Effet d'interaction DxB: étude des résultats aux 5 échelles de développement pour chacun des niveaux d'âge 93
Effet d'interaction DxC: étude des résultats de chacun des sexes à chacune des 5 échelles de développement 94
Effet d'interaction DxAB: étude des résultats aux 5 échelles de développement pour chacun des niveaux d'âge et pour chacun des groupes 97
Effet d'interaction DxAC: étude des résultats aux 5 échelles de développement pour chaque sexe et chaque groupe d'enfants 98
Effet d'interaction DxBC: étude des résultats aux 5 échelles de développement pour les filles et les garçons de chacun des niveaux d'âge 99
Effet de la variable E: étude de l'évolution générale entre la première et la seconde évaluation 100

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés: de 4 à 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. VOL.

Recherche au Bureau de psychologie CECM

Effet d'interaction de E avec A, B et C: étude du progrès général fait par chacun des types d'enfants, chacun des sexes, à chacun des niveaux d'âge 100

Effet d'interaction DxE: étude du progrès fait d'une évaluation à l'autre, à l'intérieur de chacune des 5 échelles de développement 102

Effet d'interaction de DE avec A, B et C: étude du progrès fait dans chacune des échelles de développement par chacun des types d'enfants, chacun des niveaux d'âge et chacun des sexes 105

dedapam

rapport de cheminement 1971-1972

CONTEXTE DE LA RECHERCHE:
- opération Renouveau
- compensation pré-scolaire
- enfants défavorisés au Québec

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE:
- sujets
- évaluation des enfants

ANALYSE DES RÉSULTATS:
- méthodologie
- résultats

DISCUSSION:
- enfants défavorisés de 4 et 5 ans
- rôle de la maternelle
- facteurs de développement

par:
FRANCINE B. TREMBLAY
LOUISE R. CHAPLEAU
RÉGINE P. NOLY

Recherche du Bureau de psychologie CECM

CHAPITRE IV: DISCUSSION ET INTERPRETATION DES RESULTATS 106

DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL DE L'ENFANT DE 4 ET 5 ANS VIVANT EN MILIEU DEFAVORISE 109
Carences ou différences 109
Situation différente de l'échelle "motricité globale" 110
Relations différentes entre les échelles "langage", "coordination oculo-manuelle", "raisonnement non verbal" et connaissances pratiques" 112
Problèmes soulevés pour la recherche 116
Les faiblesses vont-elles devenir des déficiences? 116
Y a-t-il déficiences dans d'autres domaines? 117
Y a-t-il une différence de culture? 119
Est-ce l'école qui crée des déficiences? 121
Faut-il parler de milieu défavorisé ou d'enfants défavorisés? 124

ROLE DE LA MATERNELLE 126
La maternelle aurait profité sur d'autres plans que ceux évalué par les échelles de Griffiths 127
La "maternelle 4 ans" n'aurait pas profité aux enfants 128

FACTEURS IMPORTANTS DU DEVELOPPEMENT DES ENFANTS D'AGE PRE-SCOLAIRE 130
La maturation 131
La situation occupée dans la famille 137
Tentative d'explication de l'importance de la place dans la famille 137
Implications en situation scolaire 141

RESUME 147
REFERENCES 149

E D U Q 8270687 B

PROJET DE RECHERCHE

dedapam

RÉSUMÉ DU RAPPORT DE 1971-1972

Francine B. Tremblay, Ph.D.
Louise R. Chapleau, M.A.
Régine P. Joly, M.A.

Bureau de psychologie
Division des services spéciaux
Service des études
Commission des écoles catholiques de Montréal

E D U Q 8270687 B

D éveloppement
d' E nfants
D éfavorisés
d' A ge
P réscolaire
et A pport de
la M aternelle ***4 ans***

Sommaire

Opération Renouveau	3
Projet de recherche Dedapam	4
Méthodologie	5
Choix des enfants	5
Evaluation des enfants	5
Résultats	6
Méthode d'analyse	6
Principaux résultats	6
Conclusion:	10
Problèmes soulevés pour la recherche	
Références	11

Le 22 janvier 1970, la Commission des écoles catholiques de Montréal adoptait une politique d'aide aux milieux défavorisés et votait pour l'année scolaire 1970-1971 un budget de $659,571 pour la réalisation du projet *Opération Renouveau.* Cette politique s'inscrit dans un mouvement de lutte contre la pauvreté amorcé aux Etats-Unis dès les années '60 avec l'arrivée au pouvoir de John Kennedy.

Dans le domaine de l'éducation, aux Etats-Unis, ce sursaut d'intérêt pour le problème de la pauvreté s'est traduit par l'application de diverses mesures de compensation scolaire. Conscients de l'inefficacité du système scolaire actuel, face aux multiples problèmes que ressentent les enfants des milieux défavorisés, les responsables de l'éducation remettent en question méthodes et philosophies de l'enseignement. De nombreux chercheurs, psychologues, pédagogues, sociologues, se penchent sur le problème. On analyse les différences entre les enfants économiquement faibles et les enfants de milieux moyens: sous-rendement académique et intellectuel, mésadaptation sociale, motivation faible, retard linguistique, etc.

On s'interroge sur les sources de ces différences; de vieilles querelles psychologiques resurgissent. Certains soutiennent la thèse de l'hérédité (Jensen, 1969-1970). D'autres (Hunt, 1961, 1967; Bloom, 1964; Oakland, 1970) s'objectent violemment contre cette hypothèse et attribuent les causes des différences observées aux privations sensorielles et à la pauvreté des contacts sociaux durant les premières années de la vie. Le débat est ouvert et donne lieu à des hypothèses plus ou moins fondées.

Sur le plan des actions à entreprendre, des initiatives isolées (Klaus et Gray, 1968; Hodges, McCandless et Spiker, 1971) et à l'échelle nationale (projet *Head Start* en 1965, *Title III* en 1966), touchent des milliers d'enfants des zones grises. Un grand nombre des programmes élaborés abordent le problème au niveau préscolaire tandis que certains auteurs soutiennent que l'intervention devrait être entreprise bien avant l'âge de trois ans.

Au Québec, et plus particulièrement à Montréal, il faut attendre 1966 avec le **Projet d'action sociale et scolaire** (P.A.S.S.) et **L'Heure des Petits** (1967) pour voir naître les premières initiatives en ce sens. Ce n'est que quatre ans plus tard que la Commission des écoles catholiques de Montréal ratifie le projet **Opération Renouveau** dont l'action doit graduellement s'étendre à l'ensemble des milieux défavorisés.

Parmi les mesures préconisées par Opération Renouveau, le projet des maternelles *4 ans* et *5 ans plein temps* implique à lui seul plus de 25% du budget (Opération Renouveau, Budget 1973-1974). L'importance accordée à ce projet et la nouveauté de l'initiative dans la province explique sans doute le souci des responsables d'en mesurer l'efficacité.

Toutefois, si le mandat de la présente recherche était d'abord d'évaluer l'effet des maternelles, il aurait été difficile de la réaliser sans entreprendre parallèlement une étude comparative du développement de l'enfant de milieux défavorisés et de l'enfant de milieux moyens; il importait avant tout d'analyser la nature de ces déficiences. Malheureusement, trop peu de recherches dans ce domaine ont été effectuées en milieu canadien-français pour qu'il soit possible de fonder nos hypothèses uniquement sur les résultats disponibles. Par ailleurs, même si les données sur les milieux défavorisés sont nombreuses aux Etats-Unis, l'analyse des caractéristiques des populations étudiées dans ces recherches confirme que les problèmes des Américains en matière d'éducation compensatoire sont essentiellement différents des nôtres[1].

Les solutions appliquées aux Etats-Unis ne sont donc pas nécessairement valables ici. Les expériences américaines ne peuvent servir que pour orienter nos propres recherches, soit pour nous permettre d'éviter certaines erreurs ou pour nous aider à préciser certaines hypothèses en fonction du milieu particulier qu'est le Canada français. C'est pourquoi, compte tenu du peu d'informations disponibles, la présente recherche s'est donné un double objectif:

1) étudier les caractéristiques du développement intellectuel de l'enfant québécois de milieux défavorisés.
2) évaluer l'apport de la maternelle *4 ans*.

(1) DEDAPAM – *Rapport de cheminement 1971-1972*: "Applicabilité des résultats obtenus aux E.U." pp. 29-33.

Méthodologie

A. Choix des enfants

1. **Groupe expérimental.** Cinquante enfants de milieux défavorisés montréalais[1], fréquentant la maternelle *4 ans* à la C.E.C.M. en 1971-1972, ont été choisis au hasard contrôlé, c'est-à-dire en respectant les proportions compilées pour l'ensemble des enfants inscrits en maternelle *4 ans* cette année-là quant au mois de naissance, au nombre d'enfants dans la famille et à la place occupée dans la famille. Les enfants choisis sont nés entre le 1er octobre 1966 et le 30 septembre 1967.

2. **Groupe contrôle en milieux défavorisés.** Cinquante enfants de milieux défavorisés montréalais ne fréquentant pas une maternelle *4 ans* ont été choisis au hasard contrôlé d'après les mêmes critères que les enfants du groupe expérimental.

3. **Groupe contrôle en milieux moyens.** Cinquante enfants, résidant dans un quartier classifié comme non désavantagé[1], ont aussi été choisis au hasard contrôlé. Le nombre d'enfants choisis par mois de naissance demeure le même que dans les groupes défavorisés mais pour ce qui est du nombre d'enfants dans la famille et de la place occupée dans la famille, ce sont les proportions trouvées en milieux moyens qui sont respectées.

B. Evaluation des enfants

1. **Instrument utilisé.** Le développement mental des enfants a été évalué au moyen du *Griffiths Mental Development Scales* (Griffiths, 1970). Cet instrument a été choisi parce qu'il permet d'évaluer le jeune enfant jusqu'à l'âge de huit ans dans cinq domaines différents:

   1) motricité globale
   2) audition et langage
   3) coordination oculo-manuelle
   4) raisonnement non verbal
   5) connaissances pratiques.

2. **Expérimentation.** Les enfants ont tous été évalués à deux reprises: une première fois en début d'année scolaire (octobre-novembre 1971) et une seconde fois en fin d'année (mai-juin 1972). Ils ont tous été examinés dans les mêmes conditions, dans des locaux mis à notre disposition à l'école Cherrier où ils étaient venus accompagnés de leur mère.

3. **Correction:** La correction des réponses de tous les enfants aux deux évaluations à chacun des éléments du test a été revisée pour assurer l'uniformité des critères, de façon à rendre les résultats comparables d'un enfant à l'autre et d'une évaluation à l'autre.

(1) Les maternelles 4 ans de la C.E.C.M. n'existent que dans les écoles dites désavantagées (Hébert, 1968, Forest, 1972).

Résultats

A. Méthode d'analyse

Il s'agit de faire ressortir les caractéristiques du développement des enfants de milieux défavorisés âgés de quatre et cinq ans et de vérifier si le groupe d'enfants qui a fréquenté la maternelle *4 ans* a progressé de façon particulière. A cette fin, les résultats, c'est-à-dire les âges mentaux obtenus à chacune des cinq échelles de Griffiths par chacun des trois groupes et à chacune des évaluations, sont analysés au moyen d'une technique statistique appelée analyse de la variance. Celle-ci permet d'étudier l'effet de plusieurs variables à la fois: le groupe, l'âge, le sexe, le domaine de développement et le moment de l'évaluation.

B. Principaux résultats

1. Pas de déficiences ou de carences chez les enfants de milieux défavorisés.

Il n'y a aucune différence significative entre les trois groupes d'enfants étudiés et cette constatation vaut tant pour l'ensemble des résultats obtenus au test que pour chacun des domaines de développement évalués. En effet, les enfants de milieux défavorisés, qu'ils fréquentent ou non la maternelle, atteignent un niveau de développement semblable à celui des enfants de milieux moyens en motricité globale, en motricité fine, en langage et raisonnement verbal, en raisonnement non verbal et en connaissances pratiques. C'est ce que révèlent les résultats de la première comme de la deuxième évaluation (oct.-nov. 1971 et mai-juin 1972), dans le cas des garçons comme dans le cas des filles.

L'infériorité intellectuelle attribuée par l'opinion publique à la masse des enfants d'un milieu dit défavorisé n'existerait donc pas, du moins jusqu'à l'âge de cinq ans, c'est-à-dire jusqu'au moment de l'entrée à l'école. N'y aurait-il alors pas lieu de remettre sérieusement en question la notion de "milieu défavorisé"? Si un "milieu" est moins avantagé que bien d'autres mais que la majorité des enfants s'y développent normalement, doit-il continuer d'être qualifié de "défavorisé"? N'est-il pas dangereux d'attribuer à tout un milieu une épithète qui ne s'applique qu'à une minorité d'enfants de ce milieu? Ne risque-t-on pas de généraliser et de développer une attente générale de sous-rendement pour l'ensemble

des enfants de milieux défavorisés, sous-estimant ainsi la majorité de ces enfants qui s'avèrent d'intelligence normale ou supérieure à nos évaluations?

Si on s'attend à ce que la majorité des enfants n'apprennent pas et ne fonctionnent pas normalement, il y a de fortes chances que cette attente négative se réalise. Rosenthal et Jacobson (1971) ont traité longuement de ce problème dans leur volume intitulé: *Pygmalion à l'école. Succès ou échec scolaire? un facteur important: le préjugé du maître.* En effet, si la moindre difficulté, celle que rencontre en somme tout enfant normal placé en situation d'apprentissage, est perçue comme anormale et insurmontable, même l'aide légitime normalement accordée ne sera pas apportée et la difficulté demeurera parce que le professeur aura capitulé avant même d'essayer. Les résultats de cette recherche montrent que la majorité des enfants montréalais de milieu dit "défavorisé" ont les capacités intellectuelles nécessaires pour apprendre en classe.

2. **Mêmes progrès réalisés de la première à la deuxième évaluation, que les enfants fréquentent ou non la maternelle** *4 ans.*

Les trois groupes d'enfants étudiés ont progressé normalement d'une évaluation à l'autre et aucun groupe n'a évolué plus qu'un autre. Les enfants de milieux défavorisés qui ont fréquenté la maternelle *4 ans* en 1971-1972 n'ont donc pas réalisé un progrès plus que normal sur le plan intellectuel. Ce résultat peut être interprété de deux façons différentes.

La maternelle aurait-elle profité aux enfants sur d'autres plans que ceux évalués par les échelles de Griffiths? Peut-être, par exemple, les a-t-elle rendus plus aptes à utiliser leur potentiel dans un contexte scolaire et à donner un rendement correspondant à leurs capacités réelles?

Se pourrait-il que la maternelle n'ait pas profité aux enfants? Ceci est possible étant donné que le projet n'en était, au moment de l'évaluation, qu'à sa seconde année. Il y a un commencement à tout et, pour savoir quoi apporter aux enfants de 4 ans et comment, il faut faire des essais et des erreurs, ne pas craindre de remettre constamment en question les objectifs et les méthodes. Aussi, peut-être serait-il nécessaire de changer complètement de formule et, par exemple, de passer surtout par les parents pour développer l'enfant défavorisé.

La solution pourrait alors être un genre de *maternelle ouverte* dont l'objectif principal serait de recevoir les parents pour les initier aux différentes activités éducatives, pour

leur permettre d'observer leur enfant en situation d'apprentissage et d'être renseignés sur ses points faibles et sur la façon d'y suppléer. Il s'agirait là, en même temps, d'une façon d'entamer une relation parents-école intense.

3. **Importance d'une différence de 6 mois d'âge chronologique.**

Deux différences significatives ressortent de l'analyse des données:

1. Les résultats des enfants les plus jeunes (ceux nés d'avril à septembre) sont significativement moins élevés que les résultats des enfants plus âgés de 6 mois (ceux nés d'octobre à mars);

2. Les résultats de la première évaluation sont significativement moins élevés que les résultats obtenus 6 mois plus tard, lors de la seconde évaluation.

Ces deux faits constatés pour chacun des trois groupes étudiés permettent deux vérifications importantes:

1o Les échelles de développement de Griffiths mesurent bien l'aspect évolutif des capacités mentales de l'enfant québécois et sont donc suffisamment sensibles pour dépister des différences à ce niveau;

2o Une différence de 6 mois d'âge chronologique est encore importante entre 4 ans et 5½ ans puisqu'elle correspond à une différence réelle sur le plan intellectuel; elle ne devrait donc pas être négligée.

Tout éducateur qui travaille avec de jeunes enfants devrait sans cesse tenir compte de l'âge chronologique de chacun. Dans une même classe un enfant plus âgé peut paraître plus habile et débrouillard et un plus jeune sembler malhabile et peu entreprenant, alors que les deux sont peut-être parfaitement normaux pour leur âge. Il faut être prudent dans ses jugements d'adaptation et d'inadaptation.

Il faut se garder de voir un problème de fonctionnement là où il n'y a qu'un décalage d'âge chronologique.

Une étude sur l'âge d'entrée à l'école (Laura Weinstein, 1968-1969) a fait ressortir nettement qu'il n'y a pas d'âge absolu pour commencer l'école mais que, par contre, l'âge relatif compte énormément. Peu importe l'âge d'entrée (5½, 6, 6½) les plus vieux du groupe sont toujours avantagés par rapport aux plus jeunes (meilleures notes scolaires, etc...) et ils le restent pendant toute la durée de l'école élémentaire. Cette persistance du décalage serait un effet à long terme de l'échec et de la frustration connus durant les premières années scolaires. Parmi les solutions proposées pour diminuer l'écart possible entre les enfants, le regroupement par âge (trois ou quatre mois de différence au maximum) semble la plus simple, la plus facile à mettre en application, ayant le grand avantage d'utiliser un critère parfaitement objectif, disponible dès l'entrée à l'école. Ce regroupement d'âge peut constituer la première étape vers le regroupement selon le rythme d'apprentissage, donc vers l'école sans degré. L'enfant étant regroupé avec des enfants vraiment de son âge, il devient plus facile d'identifier celui qui, par immaturité, apprend plus difficilement et de le placer alors dans un sous-groupe d'enfants plus jeunes.

Certains essais de regroupement par âge sont actuellement tentés dans des classes de maternelle de 4 ans et 5 ans. La majorité des jardinières sont enchantées de cette formule; elles sont ébahies par la différence marquée qui existe entre leur groupe des plus jeunes et leur groupe des plus âgés. Mais pour que de telles expériences soient réellement profitables il faudrait qu'elles soient poursuivies dans les degrés supérieurs.

Conclusion: problèmes soulevés pour la recherche

Certes, les enfants de milieux défavorisés ne présentent pas de carences intellectuelles à l'âge de 4 et 5 ans, mais va-t-il en être de même lorsqu'ils seront plus âgés? Rien ne nous permet de répondre encore à cette question, mais la poursuite immédiate de ce projet, la recherche de 1972-1973 dont nous sommes en train d'analyser les résultats, permettra de voir ce qui en est lorsque ces enfants ont atteint l'âge de 6 ans, âge d'entrée en première année.

A l'âge de 4 et 5 ans les enfants de milieux défavorisés ne présentent pas de retard dans les domaines évalués par les échelles de Griffiths mais ils peuvent fort bien en présenter sur d'autres plans, non cernés par notre méthode d'approche. Il apparaît donc important d'ajouter de nouvelles dimensions à notre recherche pour voir à quel point ces enfants des milieux défavorisés qui s'avèrent d'intelligence normale, lorsque l'on travaille individuellement avec eux, ont les ressources affectives et sociales nécessaires pour utiliser au maximum leur potentiel lorsqu'ils sont placés dans une situation de groupe similaire à la situation scolaire habituelle. A cet effet, une étude comparative du rendement en situation de groupe et en situation individuelle a été réalisée en mai-juin 1973 chez nos sujets qui terminaient alors la maternelle *5 ans*. L'analyse de ces résultats permettra peut-être en même temps de déceler un apport spécial de la maternelle *4 ans* et de la maternelle *ti ans plein temps* sur ce plan.

Jusqu'ici, dans la recherche suscitée par les problèmes de réussite scolaire en milieux défavorisés, on a surtout étudié l'enfant de ces milieux. Il serait peut-être temps maintenant d'examiner ce contexte scolaire dans lequel on lui demande de travailler. Des recherches devraient être entreprises pour tenter de répondre à des questions telles que: les manuels scolaires, élaborés en fonction des goûts et du langage des enfants de milieux moyens, sont-ils adaptés aux enfants de milieux défavorisés? L'horaire scolaire actuel convient-il à ces enfants qui, pour des raisons socio-économiques auxquelles nous ne pouvons presque rien, se couchent beaucoup trop tard et sont souvent bien endormis le matin? Les professeurs qui ont été élevés et habitent encore un milieu moyen ont-ils une compréhension suffisante des habitudes et des besoins des enfants de milieux défavorisés? Comme ils enseignent souvent dans ces milieux non par choix mais par obligation, utilisent-ils toujours des moyens appropriés et manifestent-ils toujours des attitudes adéquates? Voilà seulement quelques-unes des questions auxquelles il faut tenter très sérieusement de répondre.

Références

DURAND, NICOLE, ROBERTS, JOAN, SHINER, E. (1970). *Un défi à relever en éducation: LE P.A.S.S.* Montréal: Bergeron & Ass.

ESEA TITLE III, *Time for a Progress Report.* (1972). The fourth annual report of the President's National Advisory Council on supplementary centers and services. Washington DC: President's National Advisory Council.

FOREST, C. (1972). *Handicaps sociopédagogiques de la clientèle de la C.É.C.M.* Montréal: C.É.C.M., Division des services spéciaux du Service des études.

GRIFFITHS, RUTH (1970). *The Abilities of Young Children.* London: Young & Son.

HEBERT, C. (1968). *Essai de classification des écoles de la C.É.C.M. selon le degré de désavantage.* Document de travail inédit, Division des services spéciaux de la C.É.C.M.

HODGES, W.L., McCANDLESS, B.R., SPIKER, H.H. (1971). *Diagnostic Teaching for Preschool Children.* Arlington: Council for Exceptional Children.

HUNT, J. McV. (1961). *Intelligence and Experience.* New-York. Ronald.

HUNT, J. McV. (1967) The psychological basis for using preschool enrichment as an antidote for cultural deprivation, in J. Hellmuth (Ed.) *Disadvantaged Child*, vol. 1 (pp. 255-299). Seattle Seguin School Inc.

JENSEN, A. (1969). How much can we boost IQ and scholastic achievement? *Harvard Educational Review.* Vol. 39, no 1.

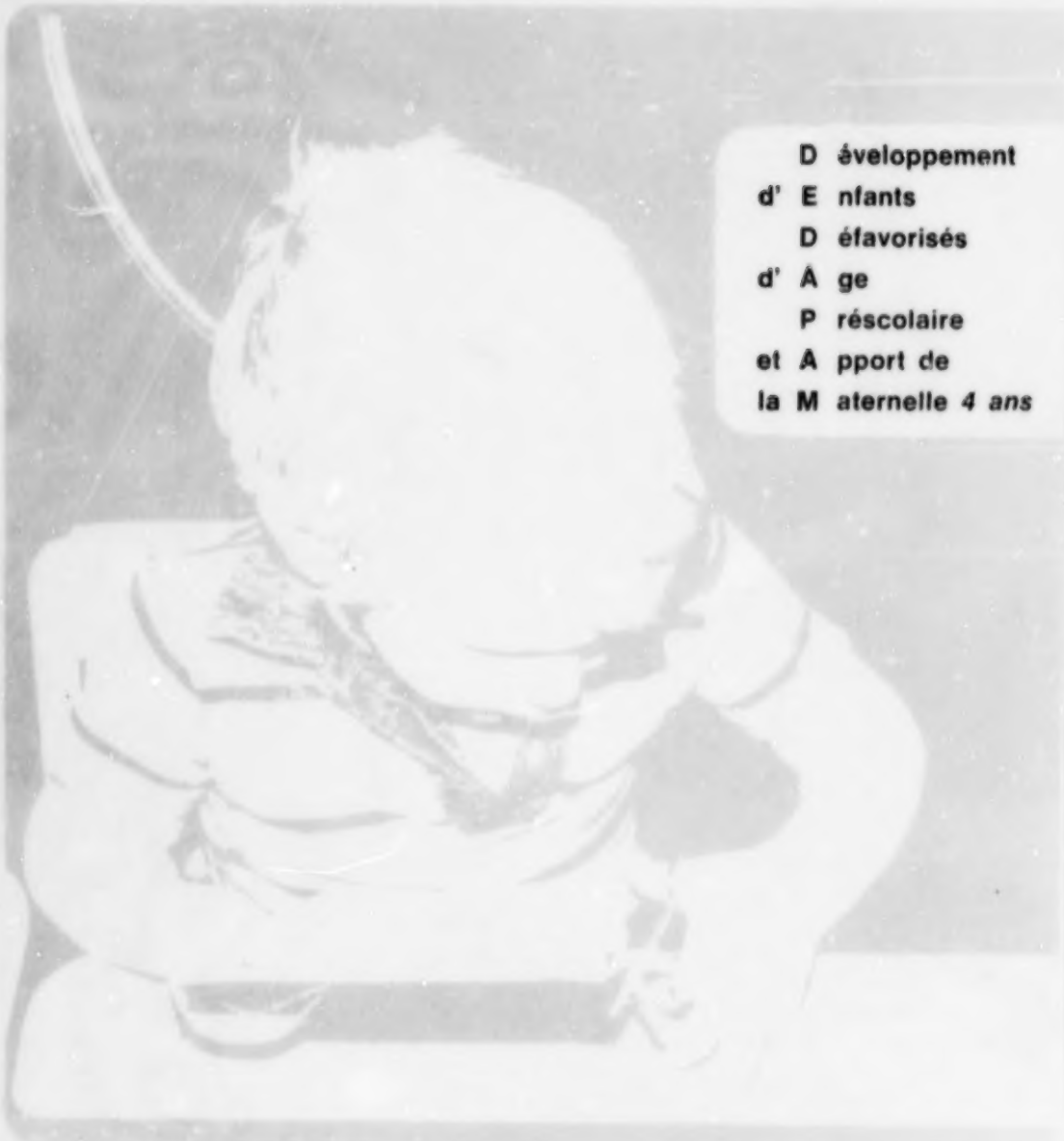
JENSEN, A. (1970). Can we and should we study race differences? in J. Hellmuth (Ed.). *Disadvantaged Child.* Vol. III (pp. 224-258). New-York: Brunner Mazel Inc.

KLAUS, R.A., GRAY S.W. (1968). The Early Training Project for Disadvantaged Children: A report after five years. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 33 (no 4), ser.* no 120, pp. 1-66.

OAKLAND, T. (1970). A Rationale for Compensatory Education Program. *Journal of Negro Education,* 39, 26-32.

ROSENTHAL, R., JACOBSON, L. (1971). *Pygmalion à l'école. Succès ou échec scolaire? Un facteur important: Le préjugé du maître.* Tournai: Casterman.

WEINSTEIN, LAURA (1968-1969). School Entrance Age and Adjustment. *Journal of School Psychology,* VII, 2.



D éveloppement
d' **E** nfants
D éfavorisés
d' **Á** ge
P réscolaire
et **A** pport de
la **M** aternelle *4 ans*